



B2

Le

DELFF

100% réussite

scolaire

et junior

Transcriptions
Corrigés expliqués

Dorothée Duplex

Bruno Girardeau

Émilie Jacament

Marie Rabin

didier
Français Langue Étrangère

Références audio

- | | | |
|--|---|--|
| <p>12 15, p2, m1 Émission <i>Biglo et Oli, deux frères rappeurs au firmament</i> par Sophie Tortolin, RFI, 27/10/2017</p> <p>12 15, p2, m2 Article de l'émission <i>Les aliments ultra transformés</i> par Caroline Paré, RFI publié le 27/11/2017</p> <p>12 16, p3 <i>Journal de 13 h</i>, France Inter, 1/01/2018,</p> <p>13 16, p4 Chronique <i>Vous le partagerez aujourd'hui</i>, « #280 caractères : Twitter double la longueur des messages » par Jean Zeid, France Info, 8/11/2017</p> <p>14 16, p5 <i>Vertigo</i>, « Médias: rendre Wikipedia plus féminin » par Pierre Philippe Cadert et Magali Philip avec Natacha Rault du projet genevois « Les sans pagEs », RTS Radio Télévision Suisse, 27/11/2017</p> <p>14 17, p6 Chronique <i>France Info Junior</i>, « Un maire raconte son quotidien à des enfants » par Estelle Faure et Lucie Barbarin avec Pierre-Emmanuel Begny, maire de Saâcy-sur-Marne en Seine-et-Marne, Vice-Président de l'Agglomération Coulommiers Pays de Brie, France Info Junior, 21/11/2017</p> <p>15 17, p7 « Comment aider ses frangins avec leurs devoirs ? », Claire Chédeville, <i>L'Étudiant</i>, 22/11/2017</p> <p>16 18, p8 Chronique <i>À toutes saveurs</i>, « Le chocolat par Patrick Roger » par Laurent Mariotte, France Info, 28/10/2017</p> <p>17 18, p9, m2 Émission <i>Le Masque et la Plume</i>, « Couleurs de l'incendie, Chanson de la ville silencieuse, Falaise des fous... Que lire en ce début de l'année ? » par Jérôme Garcin, France Inter, 7/01/2018</p> <p>17 18, p9, m3 Émission <i>Foule sentimentale le live</i>, « Chloé & Emily Loizeau » par Didier Varrod, France Inter, 8/12/2017</p> | <p>17 19, p9, m4 Émission <i>L'Humeur du Matin</i>, « Des Bisous... » par Guillaume Erner diffusée sur France Culture 04/01/2018</p> <p>17 19, p9, m5 Émission <i>Le téléphone sonne</i>, « Entre complaisance et méchanceté, l'humour est-il un juste milieu ? », France Inter, 29/12/2017</p> <p>18 19, p10, m2 Chronique <i>Le mot de l'actu</i>, « En un mot : les vacances, c'est le vide à remplir, donc c'est pas mal » par Nathalie Bourrus, France Info, 22/12/2017</p> <p>18 19, p10, m1 Émission TV/radio <i>Les informés</i>, « Projet de loi contre les fake news : "Je suis absolument contre une intervention de l'État" » par Jean Mathieu Pernin avec Éric Chol, directeur de la rédaction <i>Courrier International</i>, France Info, 12/01/2018</p> <p>19 110, p12 Reportage <i>C'est comment ailleurs</i>, « Les rythmes scolaires en Corée du Sud, Allemagne et Espagne » par Gérald Roux, France Info, 22/11/2017</p> <p>20 111, p14, 15 Émission <i>C'est pas du vent</i>, « Julien Vidal : ça commence par moi ! » par Anne-Cécile Bras avec Julien Vidal, RFI, 30/09/2017</p> <p>21 111, p16 Chronique <i>Mise à jour</i>, « Enki Bilal : Sans mon smartphone, je suis handicapé » par Guy Binenbaum avec Enki Bilal, France Info, 22/11/2017</p> <p>22 112, p17 Émission <i>Un métier, un talent, n° 12</i> : Bruno Planet, Responsable marketing produit à France Médias Monde, en charge des applications mobiles », RFI, 16/03/2017</p> <p>24 113, p19 Émission <i>7 millions de voisins</i>, « La mixité dans les compétitions sportives : généralisée demain ? » par Emmanuelle Bastide, RFI, 24/01/2018</p> | <p>26 114, p21 Émission <i>L'invité des matins</i>, « Cédric Villani, le boss des maths » par Guillaume Erner diffusée par France Culture, 15/11/2017</p> <p>29 115, p22 Émission <i>L'œil du tigre</i>, « Les écrivains marcheurs, Antoine de Baecque et Jean-Louis Étienne » par Philippe Collin avec Antoine de Baecque et Jean-Louis Étienne, France Inter, 26/11/2017</p> <p>30 116, p23 Émission <i>Vertigo</i>, « L'invité Vikash Dhorasoo, Comme ses pieds/», par Pierre Philippe Cadert et Magali Philip, RTS Radio Télévision Suisse, 14/11/2017</p> <p>32 117, p24 Émission <i>Les Bonnes ondes</i>, « L'Anticafé, pour être mieux qu'au café » par Sandrine Oudin, France Inter, 17/11/2017</p> <p>34 117, p25 <i>Le journal de 8h</i>, « Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées » par Marc Fauvelle et Maxime Debs avec l'invité Jean-Charles Correa, patron société Déafi, France Inter, 14/11/2017</p> <p>34 118, p26 <i>Le journal de 7h</i>, « Première », 19/11/2017, avec Priscilla Ethève et Daniel David responsable environnement de l'Agora/Francetv</p> <p>148 119, p31 Émission <i>La tête au carré</i>, « Les «dangers» de la sédentarité » par Mathieu Vidard avec François-Marie Caron, Pédiatre à Amiens, membre et ancien président de l'AFPA, Association Française de Pédiatrie Ambulatoire et le Professeur François Carré, cardiologue et médecin du sport au CHU de Pontchaillou à Rennes, Professeur en physiologie cardio-vasculaire à l'Université de Rennes 1, France Inter, 18/01/2018</p> <p>150 121, p32 Émission <i>Invité Culture</i>, « Bartabas présente son spectacle "Ex-Anima" où il rend hommage aux chevaux » par Muriel Maalouf, RFI, 16/01/2018</p> |
|--|---|--|

DR : Malgré nos efforts, il nous a été impossible de joindre certains photographes ou leurs ayants droit, certains producteurs ou leurs ayants droit ainsi que les éditeurs ou leurs ayants droit pour certains documents, afin de solliciter l'autorisation de reproduction, mais nous avons naturellement réservé en notre comptabilité des droits usuels.



SOMMAIRE

TRANSCRIPTIONS 5

Compréhension de l'oral 5

SE PRÉPARER 5

S'ENTRAÎNER 14

Production orale 18

SE PRÉPARER 18

Épreuve blanche 19

CORRIGÉS EXPLIQUÉS 23

Compréhension de l'oral 23

SE PRÉPARER 23

S'ENTRAÎNER 26

Compréhension des écrits 27

SE PRÉPARER 27

S'ENTRAÎNER 30

Production écrite 31

SE PRÉPARER 31

S'ENTRAÎNER 36

Production orale 37

SE PRÉPARER 37

S'ENTRAÎNER 42

Épreuve blanche 45

TRANSCRIPTIONS

Compréhension de l'oral

SE PRÉPARER

Activité 1, p. 12 **PISTE 2**

Message 1

- Florian bonjour.
- Bonjour, ici Bigflo, Florian.
- Oli bonjour.
- Ici Oli.
- Vous êtes deux frères rappeurs, *La Seconde Vie* est votre second album, après *La Cour des grands* sorti en 2015, 100 000 exemplaires vendus, est-ce que c'est un album de pression ou au contraire, c'est un album de confirmation ?
- C'est un album de pression qui va se transformer en album de confirmation, j'espère. C'est l'attente d'un public qu'on ne connaissait pas et qui nous a beaucoup soutenus, donc une pression positive.
- C'est quoi *la vraie vie* ?
- Justement, c'est la question qu'on s'est posée quand on est arrivés au studio, quand on a entamé le deuxième album. On s'est demandé « *qu'est-ce qui nous est arrivé, on était où ?* », on avait l'impression d'être dans un train qui allait à toute vitesse, c'est pour ça que ça a créé un morceau comme *La vraie vie*. On parle sans filtre de tout ce qui nous est arrivé, ou un morceau comme *La vie normale* qui parle du fait de faire des concerts, d'avoir des amis connus, de vivre une vie anormale et de retourner dans votre vie normale justement, à Toulouse entre potes. (© RFI)

Message 2

- Bonjour Stéphane Besançon. Pour démarrer, pouvez-vous nous expliquer ce qu'on appelle un aliment ultra transformé ?
- Bonjour, je suis nutritionniste et pour nous, cette notion d'aliments ultra transformés a été définie, au Brésil, par le Professeur Monteiro. Cette catégorie d'aliments comprend les produits destinés aux apéritifs ou aux goûters, les produits et les plats préparés industriellement. Tous contiennent donc peu d'aliments entiers et naturels mais par contre ils contiennent des arômes, des colorants et d'autres additifs qui imitent ou intensifient les sensations, les goûts de ces préparations industrielles. D'ailleurs, dans de nombreux pays, ils représentent plus de 70 % des aliments consommés par la population car ils présentent en fait trois avantages : ils sont prêts à être consommés, leur composition et leur apparence sont souvent très attractives et ils sont souvent peu chers car préparés avec des ingrédients qui coûtent très peu cher. (© RFI)

Message 3

Cette année, nous sommes heureux de conclure la

première lecture du projet de loi, ici, à l'Assemblée nationale qui modifie les règles d'entrée à l'université. Parmi des nouvelles règles, l'année de césure ou de pause doit permettre à un étudiant qui le souhaite d'arrêter provisoirement ses cours pour conduire un projet personnel comme travailler ou avoir une expérience utile à ses études. Cette année de césure est un sujet qui intéresse de plus en plus les étudiants et ce sont eux-mêmes qui demandent à avoir cette respiration possible dans leurs études. D'ailleurs, de nombreuses grandes écoles ou écoles supérieures de commerce, par exemple, l'ont déjà mise en place. Nous vous rappelons également que cette année-là sera validée par l'université, les étudiants resteront bien inscrits. Même si vous, députés de l'Assemblée, n'êtes pas tous d'accord sur l'intérêt d'inscrire dans la loi la possibilité de cette année de césure, nous espérons que les discussions futures réussiront à convaincre la majorité.

Message 4

Bonjour à toutes et à tous. Nous commencerons notre présentation par une définition : l'« économie numérique » ou « digitale » concerne les activités économiques et sociales qui passent par des moyens tels que les réseaux internet ou les téléphones mobiles. L'activité économique la plus connue est le commerce électronique. Aujourd'hui, l'« économie numérique » désigne toutes les activités qui, dématérialisées, suppriment la distance physique et les frontières, comme dans le cas des offres du tourisme que connaît bien le grand public. En utilisant Internet, on a aussi une nouvelle génération d'entrepreneurs, de salariés qui créent et développent de nouvelles idées, de nouveaux contenus, et donc de nouveaux marchés et une modification de la relation avec le client. Alors peut-on parler d'une nouvelle révolution industrielle ? Une révolution industrielle doit avoir des conséquences positives sur la croissance des pays, et entraîner une révolution culturelle, en modifiant les comportements de l'entreprise, de ses salariés et de ses clients. L'économie numérique, avec la dématérialisation des distances, élimine les contrôles à l'entrée sur certains marchés, ce qui veut dire pour l'entreprise de nouvelles opportunités. À l'autre bout du processus, le client accède à toutes les offres devant son écran, que ce soient des produits ou des services, dans tous les domaines économiques et sociaux.

Message 5

- Radio Jeunes, la radio du lycée. Bonjour je m'appelle Clara.
- Bonjour je m'appelle Pedro. Nous sommes des élèves du lycée Victor-Hugo en option Journalisme et nous produisons toutes les semaines un reportage ou une chronique pour notre webradio, Radio Jeunes. Nous

avons donc assisté samedi dernier aux Portes ouvertes du lycée.

– Cela a été pour nous une occasion d'obtenir des informations sur les particularités du lycée, comme le proviseur du lycée nous l'a expliqué. Je vous propose d'écouter madame Ducron, professeure de physique-chimie qui va nous en dire plus sur son atelier de plongée.

– Alors cet atelier est réservé aux élèves de la classe de seconde, qui sont volontaires. Ils vont pouvoir obtenir un diplôme de niveau 1 et plonger ensuite jusqu'à 20 mètres en mer. Au lycée, il y a 1 heure de cours théorique par semaine où on approfondit les connaissances en cours de physique et ensuite on a un entraînement à la piscine le mercredi soir de 19 h à 21 h. Et en fin d'année, on fait un voyage au bord de la mer où on va pouvoir enfin voir les poissons car à la piscine, on ne voit que le carrelage bleu !

Activité 2, p. 12 **PISTE 3**

Le point météo complet bien sûr à la fin de ce journal. L'actualité de ce jour de l'An, c'est aussi ce qui change : les prix du gaz et des carburants, la hausse des amendes, du SMIC, de la CSG, la baisse des cotisations salariales, les onze vaccins obligatoires, revue de détail dans un instant avec Laurent Cramer. Retour également sur les vœux classiques du président de la République. Emmanuel Macron qui a réitéré son engagement de ne plus voir personne vivre dans la rue, les associations veulent le prendre au mot, invité de ce journal Christophe Robert, délégué général de la Fondation Abbé Pierre. À suivre également les vœux du Pape François en direction des migrants, la mort de Frédéric Forte, une figure du basket français, il avait 47 ans, et puis le portrait du lundi, un photographe amoureux fou du Dakar, qui suivra dans six jours la 40^e édition du rallye au départ de Lima. (© France Inter)

Activité 3, p. 13 **PISTE 4**

– Bonjour, alors en novembre 2017 à la une du web, Twitter bien sûr qui généralisait les messages en 280 caractères. Fini les 140 lettres, chiffres, signes et espaces compris, c'est-à-dire que c'est la fin de la limite des posts, une vraie mini-révolution. Twitter espère que ces messages deux fois plus longs permettront d'attirer plus d'utilisateurs et donc plus de pub. L'entreprise de San Francisco n'a jamais réalisé de bénéfices de toute son histoire. Mais cette nuit-là de novembre, c'était la fête et les utilisateurs de tweet ont profité de cette nouvelle générosité. Alors, ça faisait quoi, la possibilité de poster enfin 280 caractères ? Farid, un utilisateur, a donné cet exemple amusant en nous lisant son tweet de 280 caractères.

– Voilà, je lis mon tweet de novembre dernier : « *Attendez je vais essayer de tweeter avec le #280characters. Je ne sais absolument pas quoi dire mais c'est uniquement pour énerver les gens qui sont énervés par ce hashtag,*

moi compris. Mais comme je suis né pour énerver alors je le fais. Courage c'est presque fini ! Allez bisous. »

– Évidemment, cette mini-révolution toutefois et ce doublement de 140 à 280 caractères ne concernent que les messages en caractères latins. Eh oui, la limite de 140 caractères ne semble pas poser de souci au Japon, en Corée ou en Chine. (© France Info)

Activité 4, p. 14 **PISTE 5**

Partie 1

– Bonjour, on connaît la place des grands hommes dans l'histoire et nos médias mais à quand une place accordée aux grandes femmes ? Oui, il n'y a pas que dans leur milieu professionnel, dans la culture, dans le sport, dans leur couple ou dans la rue que les femmes veulent faire évoluer en mieux les relations hommes-femmes. Sur Wikipedia aussi !

– Commençons par une devinette, Jean-Philippe, sachant que sur cette planète, un peu plus d'un humain sur deux est une femme, devinez combien de représentantes de sexe féminin ont droit à leur biographie sur Wikipedia en français ?

– En pourcentage ?

– En pourcentage.

– 40, 50 ?

– Ah, vous êtes gentil. Même pas 20 % du total de toutes les biographies qui sont rédigées. Le pourcentage exact, c'est 16 %. Alors, on peut se dire que c'est normal parce que c'est aux grands hommes qu'on dédie des biographies, non ? À vrai dire, ce chiffre de plus de 80 % d'hommes représentés est assez significatif dans la place accordée à nos politiques, dans nos entreprises, nos religions et dans la place qu'on leur fait dans les médias. N'est-ce pas Natacha Rault ? Vous êtes responsable d'un projet en Suisse pour la rédaction de biographies de femmes sur Wikipedia.

Partie 2

– Exactement. Pour faire un article sur Wikipedia, on a besoin de sources. Donc si on parle plus des hommes dans les médias que des femmes, alors forcément on va retrouver cela sur Wikipedia.

– Donc vous êtes chargée du projet au bureau de l'égalité de l'université de Genève et vous vous intéressez particulièrement au cas de Wikipedia. Un autre pourcentage intéressant montre qu'un peu moins de 10 % de contributeurs Wikipedia, vous savez ceux qui rédigent les articles de cette plateforme collaborative, que moins de 10 % de ces contributeurs sont des femmes. Natacha Rault s'intéresse donc à ce déficit de féminisation du site et surtout elle agit.

– Alors vous dites qu'elle agit. Ça veut dire qu'elle écrit tout toute seule ?

– Non, non, elle a créé un collectif qui s'appelle les « sans pagEs » avec E majuscule et s, ce collectif d'une centaine de personnes a déjà rédigé deux mille articles environ. Natacha, comment cela se passe-t-il ?

– Alors, Wikipedia est un mouvement participatif et horizontal et c'est chaque personne qui choisit sa méthode de travail. On propose des listes de thématiques et par exemple on a lancé un concours sur les féministes africaines, et on a une page de discussion et d'échanges sur notre site « sans pagEs ». Par exemple, l'année dernière, après de longues discussions, on a voté pour qu'une femme Premier ministre soit nommée Première ministre.

Partie 3

– Sachez que cette initiative suisse s'inscrit dans un mouvement mondial qui vise à rendre Wikipedia plus féminin. Alors, des difficultés sont très présentes, comme par exemple ce travail colossal de rédaction d'articles qui doivent répondre aux exigences de publication de Wikipedia. Puis un autre problème, que vous connaissez aussi quand vous lisez un article, c'est la question des sources.

– Oui, je le répète constamment aux journalistes qui me demandent pourquoi il n'y a pas plus d'articles sur les femmes. Eh bien, si vous, journalistes, vous n'écrivez pas sur des femmes, on ne peut pas le mettre sur Wikipedia. Pour être admis et publié, il faut avoir au minimum la référence de deux articles dans des médias d'audience nationale ou internationale parus à deux années de distance.

– Alors, si vous êtes intéressés pour participer à cette initiative, connectez-vous sur le site « les sans pagEs » en trois mots, avec E majuscule et s. (© RTS)

Activité 5, p. 14 **PISTE 6**

– Plus de 15 000 maires réunis pour trois jours Porte de Versailles. Coup d'envoi du congrès de l'association des maires de France. Des élus locaux que les enfants peuvent croiser au quotidien dans leur commune sans forcément savoir quel est leur rôle. Et un de ces maires a accepté de répondre aux questions de *France Info Junior*. C'est vous, Pierre-Emmanuel Begny, bonjour.

– Bonjour.

– Vous êtes le maire de Saâcy-sur-Marne en Seine-et-Marne. Face à vous, Romane, Baptiste et Leny, tous les trois en CM2 à Cosnes-et-Romain en Meurthe-et-Moselle. Et que fait un maire tous les jours ? Estelle Faure leur a posé la question et voici ce qu'ils ont répondu.

– Il reste dans un bureau.

– Il s'occupe de la mairie, de la ville. Il fait tout pour que la ville ait plus de moyens de transport, d'écoles, de maisons.

– Ils ont vu juste, là, nos petits journalistes ?

– Alors, ils ont vu juste pour une partie. Un bon maire, à mon sens, ne reste pas que dans son bureau. Un bon maire doit aussi faire du terrain. Et c'est d'ailleurs l'échelon politique où on reste encore très proche de la population. Aujourd'hui, un maire, en ce qui me concerne en tout cas, un maire d'une collectivité de moins de

2 000 habitants, donc on peut dire un maire des champs, comparé à un maire des villes, on fait beaucoup de terrain puisqu'on supervise en grande partie les travaux, on supervise quand il y a des difficultés, des problèmes dans la commune parfois. Encore hier soir, on m'a appelé à 21 heures parce que les éclairages publics avaient sauté. Donc il faut avec nos adjoints et les services techniques être en coordination sur le terrain. Le travail au quotidien d'une mairie qui n'est pas si facile que ça quand on est maire d'une petite collectivité, qu'on n'a pas forcément tous les supports administratifs et techniques.

– Justement, nouvelle question de Baptiste.

– Est-ce que c'est un travail compliqué ?

– Oui, oui, oui, c'est un travail compliqué, ou non, je ne sais pas en fait, quand on a le nez dans le guidon, on ne s'en rend pas forcément compte. Aujourd'hui, on parle plus de fonction que de travail même si, à mon sens, le travail de maire devient une profession à part entière. Il n'y a pas d'école pour apprendre à être maire en France, on apprend sur le terrain. J'ai été élu en 2014, j'ai été le plus jeune maire de Seine-et-Marne, j'avais 29 ans. J'ai été élu le jour de mon anniversaire, c'était peut-être un signe et en fait j'ai beaucoup appris sur le terrain. (© France Info)

Activité 6, p. 15 **PISTE 7**

– Bienvenue à toutes et tous. Alors aujourd'hui, je vous propose de discuter des devoirs à la maison de vos petites sœurs et petits frères. Les plus grands aident les plus petits, j'imagine ? Éva, tu as 14 ans, comment ça se passe chez toi ?

– Pour moi, travailler avec mon frère de 7 ans, c'est un bonheur. Je l'aide tous les jours. On fait de la lecture et de l'écriture et c'est devenu un moment privilégié entre nous. Je l'incite à prononcer les syllabes trois ou quatre fois pour faciliter ses premières lectures

– Et toi, Quentin, tu as une petite sœur, je crois, de 13 ans. Tu fais comment ?

– Moi, je suis étudiant maintenant. Comme mes parents sont assez durs avec elle et qu'ils s'énervent très vite et que moi, je suis plus flexible, alors ma petite sœur préfère faire ses devoirs avec moi. C'est vraiment l'occasion de nous rapprocher et j'ai du plaisir à lui expliquer les maths ou les sciences. Je lui demande toujours de reformuler ce qu'elle apprend, comme ça je m'assure qu'elle a bien compris.

– Angèle, vous êtes professeure de français et prenez en charge souvent les élèves le soir après les cours pour l'aide aux devoirs. Que pensez-vous des témoignages d'Éva et de Quentin ?

– C'est formidable. Il est essentiel que les grands s'impliquent personnellement dans cette tâche, dans ce soutien, pour que l'enfant développe sa motivation pour réussir. Et je confirme : l'élève a besoin de savoir où il va pour progresser plus rapidement.

- Oui, Éva, tu veux ajouter quelque chose ?
- Avec mon petit frère, je commence toujours par ce qu'il aime le moins et on finit par ce qu'il aime le plus, comme ça il garde sa concentration jusqu'au bout et il avance plus vite.
- En même temps, il faut rappeler qu'aider son petit frère ou sa petite sœur n'est parfois pas facile et l'organisation varie selon les âges et les devoirs. Comment tu fais, Quentin ?
- Une fois par semaine, on regarde ensemble la liste des devoirs. Je commence par faire un planning. C'est plus efficace avec des séances de trente minutes, qu'en une seule d'1 h 30, par exemple. Une autre astuce est de lui promettre, quand la leçon est vraiment difficile, que si elle apprend bien, je jouerai à un jeu vidéo avec elle. Et ça marche à chaque fois !
- Quand mon frère n'y arrive pas, j'essaie de lui faire comprendre que ce n'est pas grave et qu'il réussira plus tard, ou sinon j'essaie une autre manière d'expliquer. Et puis, souvent, je transforme la séance en un jeu, et à la fin, je le félicite pour sa participation et sa progression.
- En fait, en tant que professeure, je peux dire que toutes ces méthodes montrent que l'aide entre frères et sœurs est très positive et au final que tout cela donne du sens à l'apprentissage, et donc stimule l'élève. Qui peut croire que faire ses devoirs, c'est amusant, en fait ? Les parents pensent qu'il faut faire un effort, mais les grands frères et sœurs savent motiver avec davantage de plaisir. (© Claire Chédeville, *L'Étudiant*)

Activité 7, p. 16 PISTE 8

- Ah, le Salon du chocolat, il ouvre ses portes ce samedi à Paris. De nombreux industriels et quelques artisans seront présents mais vous n'y verrez pas le chocolatier Patrick Roger, une figure du cacao pourtant. Eh oui, pour lui, un chocolat se déguste au calme. Je suis donc allé vers lui.
- Je mange environ 50, 60, 70 chocolats par jour. Ça, c'est un truc, moi je mange par kilo carrément. Je prends cette tablette et je vais tourner tout autour comme ça en général, sur des tablettes d'un kilo. Suivant le morceau que je vais tailler, je n'aurai pas le même goût.
- Un mystique du chocolat, ce Patrick Roger. C'est véridique. Je viens de passer une après-midi avec lui, Patrick Roger mange autant de chocolat et en plus il garde la ligne. Mais attention, évidemment l'artiste est très exigeant sur la qualité des fèves et des pâtes de cacao avec lesquelles il travaille. Alors, Patrick Roger s'exprime dans son atelier de Sceaux, dans les Hauts-de-Seine, pour fabriquer des ganaches et des pralinés aussi bien équilibrés que parfumés, il faut bien le dire. Pour lui, le chocolat est une matière qu'il sculpte également pour le plaisir et pour décorer ses boutiques parisiennes. Alors après avoir grandi auprès de ses parents boulangers dans le Perche, il a découvert le chocolat lors d'un apprentissage en pâtisserie aux côtés de Pierre Mauduit, une découverte complètement fortuite qui a

changé sa vie. Rencontre avec Patrick Roger dans son atelier à Sceaux.

- J'étais mal barré. Franchement, 2 de moyenne à l'école, la moyenne en maths, ça commence comme ça l'histoire. J'étais un bon apprenti mais finalement ça ne se passait pas très bien. Surtout je m'amusais pas mal. Par punition, ils m'ont envoyé au poste de chocolatier et là, ça a été la véritable révélation. J'ai un coup de bol extraordinaire, c'est que la matière va me révéler.
- C'étaient quels crûs et quels cacaos qui vous ont comme ça tout de suite sauté au nez.
- Alors au départ, jusqu'à 18 ans, je n'aimais pas le chocolat. On mangeait que du Poulain, donc forcément ce n'est pas bon. Puis, quand j'arrive chez Mauduit, c'est là où je vais commencer à découvrir peut-être de nouveaux cacaos. Les premiers, pour moi, c'est Madagascar, en général, et la partie Indonésie et j'aime bien l'Amérique du Sud. (© France Info)

Activité 8, p. 17 PISTE 9

Message 1

- Je porte un toast, allez, je porte un toast aux jeunes diplômés. Bravo et merci à vous, tous les représentants et exposants du Salon des langues à la Cité internationale pour cette cérémonie.
- Vous aussi faites confiance aux quarante professionnels des langues Cité internationale à Paris. Rendez-vous les 18 et 19 octobre de 10 h à 19 h 30. Jeu des langues et dictée à 17 h avec remise de prix et diplômes, découverte d'une langue oubliée chaque jour. Entrée : 6 euros.

Message 2

- Bonsoir à toutes et à tous, bienvenue en public au studio Charles-Trénet de la Maison de Radio France pour un *Masque et la plume*, consacré en ce 7 janvier, consacré à l'actualité littéraire avec les forçats de la critique, j'ai fait le calcul, vous avez lu l'équivalent de 1 500 pages pour mes beaux yeux ce soir. J'ai nommé Olivia de Lamberterie de *Elle*, Arnaud Viviant de *Regard*, de *Transfuge* et surtout de la revue *Charles*, Jean-Claude Raspiengeas de *La Croix* et le respectable Michel Crépu de la *Nouvelle Revue Française* qui publie d'ailleurs un essai chez Autrement qui s'appelle *L'Admiration contre l'idolâtrie*, exactement ce qu'il nous faut pour *Le Masque et la plume*, où tu rappelles que l'admiration reste une force, la force de s'étonner devant le beau, le sublime, c'est-à-dire tout le programme que j'ai inscrit ce soir puisqu'on va parler de cinq des quelque cinq-cents nouveaux romans de cette rentrée littéraire. (© France Inter)

Message 3

- On est toujours sur France Inter, c'est l'heure d'écouter le concert, proposé par Didier Varrod accompagné de Marion Guilbaud. Les musiciens dans le studio sont venus pour jouer les chansons à la Maison de la Radio, pour la radio de la maison. Le bain de foule sentimental, vendredi soir après le journal. Regarde

tout ce qu'on peut faire dans la radio. Mais surtout écoute tout ce qu'on peut faire comme bruit dans la radio, studio 105, bonsoir. (© France Inter)

Message 4

Tout nous sera dénié, y compris les bisous, c'est ce que le journal *Le Parisien* nous apprend, évoquant l'initiative d'une élue Aude Picard Wolff, maire sans étiquette du petit village de Morette dans l'Isère, laquelle a décidé de partir en guerre contre les bises parce qu'elle en a ras les joues de faire chaque matin la bise aux 73 élus de sa communauté de communes. Ça n'est pas hygiénique, dit-elle, surtout en période d'épidémie hivernale, certaines personnes sentent mauvais et, de surcroît puisque c'est systématique, ça ne signifie plus rien. Vous embrassez parfois la joue que vous auriez envie de mordre. Alors c'est dommage parce que la bise est une bonne manière de révéler l'origine de la personne en France, à Paris on fait deux bises, dans la Drôme c'est trois, chez les Guizioux, autrement dit dans le Finistère c'est une, et dans l'Aube où le budget-temps bisous est plus important, c'est quatre bisous. En outre, la partie droite de la France a tendance à tendre en premier la joue droite tandis que la partie gauche de la France a une propension à tendre la joue gauche, tout cela demeure laïque. Aucun rapport avec le précepte religieux qui consiste à tendre l'autre joue. (© France Culture)

Message 5

– « On peut rire de tout mais pas avec n'importe qui », on connaît la formule mille fois répétée de Pierre Desproges. Bien commode pour ne pas aller plus loin dans la réflexion car rire de tout n'est pas donné à tout le monde et puis rire de qui, de quoi, pourquoi, la moquerie gentille ou la stigmatisation, ce n'est pas tout à fait la même chose d'autant que les temps ont bien changé à l'ère d'Internet, du mobile, des réseaux sociaux, la caisse de résonance est démultipliée, tout un chacun participe aujourd'hui au débat public. Alors entre la complaisance un peu triste et la méchanceté gratuite, l'humour peut-il être un juste milieu, c'est ce dont nous allons débattre dans ce *Téléphone sonne*, 01 45 24 7000 pour nous appeler, franceinter.fr pour nous écrire.

– Yves Decaens, *Le téléphone sonne*. Premier auditeur pour lancer le débat, c'est vous, Éric, bonsoir.

– Oui, bonsoir.

– Vous nous appelez de Callian dans le Var.

– Oui, je vous appelle de Callian dans le Var. Si on repart du principe de Desproges, on peut rire avec tout le monde, « on peut rire de tout mais pas avec n'importe qui », je voudrais savoir comment on peut définir l'humour et dans le cadre où on s'interroge beaucoup de savoir si un humoriste tombe sous le coup de la loi, je voulais savoir si on peut envisager de légiférer sur l'humour sans rire ? (© France Inter)

Activité 9, p. 18 **PISTE 10**

Message 1

C'est une aberration, je suis totalement contre, et je le

dis à la fois étant journaliste, étant directeur de rédaction, j'ai été président de *Reporters sans frontières*, je suis absolument contre une intervention de l'État là-dessus. Ça ne veut pas dire que l'État ne doit pas intervenir, il peut essayer de faire appliquer les lois existantes, et il y en a qui existent et c'est très bien, mais de grâce faisons très attention. Qu'est-ce que l'on voit en ce moment, qui se passe ailleurs dans le monde ? On voit des États qui utilisent l'alibi des fake news justement pour mettre en place des systèmes de répression, évidemment ce n'est pas du tout ce que souhaite faire la France, mais ce n'est pas à l'État de réguler, si vous voulez, l'information. Laissons les choses comme ça. Appliquons les lois et je pense qu'il y a énormément de dégâts effectivement aujourd'hui que l'on peut observer aujourd'hui dans les réseaux sociaux. Appliquons les lois actuelles sur tous les écarts, tous les excès qu'on peut observer aujourd'hui, cela suffira. Mais de grâce, surtout pas d'intervention, pas d'interventionnisme là-dessus. (© France Info)

Message 2

Vacances. Mot qui vient du latin *vacare*, qui signifie libre, inoccupé. La vacance, c'est le vide. Le vide à remplir, en général on se débrouille bien, dans un état donc de vacance. Au Moyen Âge, en fonction des saisons, c'étaient les vacances. Mais c'était alors imposé, il n'y avait pas de liberté dans cela. En période de moissons, les universités fermaient, étaient en vacance, et tout le monde devait aller travailler où ça ? Dans les champs. Ce n'était pas le club Med. Ça nous paraît tellement ordinaire aujourd'hui. Vacances égal partir. Quand on entend, on l'a entendu sur France Info aujourd'hui que ce soir sera noir, dans les gares, dans les aéroports, on a le sentiment que tout le monde bouge, s'ébroue à l'arrivée de Noël, se presse sur les routes, que les valises sont pleines à craquer. Alors que, oui et non. Car beaucoup pensent à aller au ski par exemple en février, ça reste très coûteux comme vacances, des gens économisent déjà pour les prochaines vacances d'été, surtout quand ils ont plusieurs enfants. À Noël, on reste souvent sur place, en fait en famille. C'est comme une obligation, rassembler les générations. Drôles de vacances, pas toujours marrantes marrantes. Les vacances je le rappelle, c'est le vide, qu'il faut remplir. On les imagine, on les fantasme, on les façonne. Noël, c'est un peu au secours ! Enfermés avec papi, mamie, le frère pénible, la sœur imbuvable, la mère sur son dos, coincés entre la dinde et le marron. Bref, on étouffe sous le sapin, avec notre maudit jeu des 7 familles, c'est quand même sympa par moments. D'ailleurs, souvent, on en ressort rincés. En un mot : vivement l'autre vide, mais cette fois, le grand, le vrai : imaginer, façonner, créer, aimer 2018. À l'année prochaine. (© France Info)

Activité 10, p. 19 **PISTE 11**

– Mercredi après-midi, les cirques se mobilisent pour défendre leurs animaux et s'installent pour la journée

place de la République avec leur matériel, leurs artistes et surtout avec lions, tigres, chameaux, singes et chevaux... même quelques éléphants. Ils veulent sensibiliser le grand public à leur travail. Mais attention, les associations qui se battent pour qu'on arrête le travail des animaux sauvages y sont opposées. Anthony, vous êtes président de l'association de défense des cirques de famille, bienvenue à cette table ronde. Bonjour.

– Bonjour. Notre association représente aujourd'hui 70 % des cirques français et ce n'est pas vrai que nous battons pour un spectacle qui appartient au passé.

– Alors, Stéphane, bonjour, vous êtes le président d'une association de défense des animaux, et alors vous n'avez jamais emmené vos enfants au cirque ?

– Bonjour. Naturellement, les enfants aiment les animaux, ce n'est pas la question. Mais nous sommes totalement opposés à ce genre de spectacle vivant. Les enfants en fait sont incapables d'analyser les conséquences de la mise en prison des animaux ou de leur captivité.

– Écoutez, je vous invite mercredi à venir découvrir les animaux dans leur espace de vie ou leur parc de détente. Les animaux ne travaillent pas, c'est une honte de dire qu'ils sont malheureux. D'ailleurs, mercredi, nous serons là pour donner toutes les explications aux visiteurs.

– Ça n'a aucun intérêt. Ce n'est pas ça le problème. Avez-vous déjà vu des lions dans la nature sauter dans des cercles de feu ? Ou des éléphants s'asseoir et donner la patte ? Enfin, soyons sérieux. On constate des troubles du comportement de ces animaux de cirque. Un animal sauvage n'est pas du tout adapté à un milieu fermé et encore moins destiné à faire le spectacle.

– Nous sommes en contact avec les vétérinaires de la préfecture, ils ont été invités à rencontrer le public aussi ce mercredi. Ils le constatent et le disent : nos animaux se portent bien dans les cirques et la preuve, c'est qu'il y a énormément de reproductions dans nos cirques.

– Pour notre association, ce temps-là est fini. Il faut réagir immédiatement et interdire cette exploitation et l'esclavage de l'animal sauvage.

– Vous semblez oublier que la biodiversité sur terre est en train de disparaître, les espèces sont aujourd'hui protégées grâce à nous !

Activité 11, p. 19 PISTE 12

– Gérald Roux nous a rejoints. Bonjour Gérald.

– Bonjour à tous.

– Les rythmes scolaires en primaire, c'est comment ailleurs ? Alors vous avez choisi trois pays : Corée du Sud, Allemagne, Espagne.

– Oui, on va regarder dans ces trois pays le rythme de la semaine, le nombre de jours passés à l'école dans l'année et la longueur d'une journée. Pour les Français, je vous le rappelle, ça donne une semaine

courte, quatre jours et demi, voire très courte quatre jours. Sur l'année, ça fait seulement 162 jours de classe et même 144 jours quand les élèves sont à la semaine de 4 jours mais les journées d'école en France sont longues, 6 heures.

– Alors premier pays, la Corée du Sud, pays extrême en quantité de travail mais qui est plutôt bien placé dans les classements sur les performances scolaires.

– Alors là, les semaines sont très chargées, cinq jours et demi puisque les élèves ont cours un samedi sur deux, donc une fois toutes les deux semaines ils ont six jours de classe, donc ça fait du lundi samedi non-stop. Sur l'année maintenant, 220 jours de classe par an, en Corée du Sud, en cumulé ça fait plus de deux mois de classe de plus qu'en France. La journée de classe commence en général à 9 heures et va jusqu'à 15 heures, ce qui apparaît plus raisonnable sauf que cette journée s'allonge avec des activités, des cours particuliers supplémentaires avant ou après les cours. Dans la réalité, les élèves du primaire en Corée commencent en général à 8 heures et demie et terminent à 17 heures.

– Plus près de nous, l'Allemagne, semaine longue là aussi mais nettement moins dense.

– Oui, cinq jours de classe du lundi au vendredi, parfois même cinq jours et demi dans certains Länder, sur l'année les élèves allemands ont plus de 200 jours de classe, là encore beaucoup plus que les élèves français mais la journée de classe, les journées de classe sont moins longues, elles commencent entre 7 heures et demie et 8 heures et demie et durent en général jusqu'à 13 heures, 13 heures trente. Les cours ne durent que 45 minutes. En France, les élèves ont une heure de classe supplémentaire par jour.

– Et l'Espagne enfin ?

– L'Espagne se rapproche un peu de la France. Les élèves ont 175 jours par an de classe. Donc comme la France, un nombre restreint de jours dans l'année. Les journées des élèves espagnols sont longues mais avec une grosse coupure à la mi-journée, ça peut donner du 9 heures-midi puis du 14 heures 30-16 heures 30 et la durée des cours peut être de 45 minutes, ce qui fait de bonnes récréations pour les petits Espagnols afin qu'ils puissent souffler. (© France Info)

Activité 12, p. 20 PISTE 13

– Bonjour à tous. Bienvenue à notre émission *Découvrez le monde !* Nous sommes aujourd'hui au lycée Victor-Hugo et nous recevons Clara, bonjour.

– Bonjour.

– Et bonjour Pierrick, lycéen aussi, en maths et sciences.

– Oui, c'est ça. Bonjour.

– Alors la question simple du jour est de savoir s'il est mieux de partir en séjour linguistique seul ou avec un ami ?

– Pour moi, voyager seul oblige d'abord à s'ouvrir vraiment à la culture et aux gens puisqu'on n'a pas la possibilité d'échanger dans sa langue maternelle avec

un ami avec qui on voyage. Ensuite, cette distance géographique n'est pas un problème en soi puisqu'on peut continuer à maintenir les relations qu'on a dans son pays grâce aux réseaux sociaux.

– Oui, effectivement, quand on voyage seul, on doit absolument communiquer avec les autres. Mais cela dépend de la durée du séjour linguistique. Dans un séjour de deux ou trois mois, il y a des moments où on s'ennuie et la chance d'être avec un ami est de pouvoir discuter, organiser des visites touristiques et de partager ses expériences en direct. Donc moi, je préfère partir avec un ami que tout seul. Les amis qui restent sur place ne comprennent pas vraiment ce qu'on vit pendant un séjour à l'étranger. Avec un ami, tu peux oser faire des sorties, des rencontres parce qu'on se donne plus de courage mutuellement.

– Quand tu fais ton séjour tout seul, tu n'es absolument pas séparé de tes vrais amis qui restent ici grâce aux réseaux sociaux. Tu postes des photos et tu peux avoir des discussions à distance. Non, au contraire, en voyageant seul, tu dois te faire de nouveaux amis du pays où tu es et tu pratiques vraiment la langue de tous les jours.

– Il faut penser aussi au retour : quand tu reviens, tu n'as pas de souvenirs à partager si tu pars seul et tes amis ont vécu des choses ensemble que tu as manquées.

– Je ne suis pas sûre... Quand tu vis une expérience à l'étranger, ce n'est pas un grand changement relationnel avec tes vrais amis mais davantage un développement de ta personnalité et de tes idées. Non, je ne pense pas qu'il y ait un risque ou un décalage au point de ne plus pouvoir communiquer avec des amis. Si effectivement cela arrive, c'est peut-être parce que finalement tu n'étais pas si proche de tes amis. Finalement, c'est un bon test pour connaître ses vrais amis.

– En fait, je préfère ne pas partir trop longtemps loin de mes amis. Ils vont vite me manquer. Donc un séjour linguistique d'accord, mais avec un ami et pas trop longtemps !

Activité 13, p. 20 PISTES 14 et 15

1^{re} partie PISTE 14

– Changer le monde, nous en rêvons tous surtout dans cette émission, mais par où commencer ? Et bien par soi-même et c'est le constat auquel vous êtes arrivé, Julien Vidal, bonjour.

– Bonjour.

– Alors tout a commencé par une sorte de crise de panique, j'ai envie de dire, à 30 ans si j'ai bien lu, après quatre ans d'humanitaire en Colombie et aux Philippines. Alors qu'est-ce qui s'est passé ?

– Il s'est passé que je me suis dit « *et si je rentrais en France* », qu'est-ce qui se passera justement ? Est-ce que je dois continuer à travailler dans l'humanitaire, dans l'associatif, peut-être pour donner du sens à mon quotidien ? Est-ce qu'en fait je ne pourrais pas donner

du sens à mon quotidien par mes achats, par mes déplacements, par ma manière de m'habiller, et qu'en fait, tout le monde pourrait le faire, je pensais à mon frère qui est électricien. Et si jamais lui aussi veut se mettre dans cette quête-là, comment il fait ?

– Et puis vous aviez une crainte, c'était de revenir en France et qu'on vous dise, bon alors ça y est, tu as fait de l'humanitaire, c'est sympa maintenant tu vas faire un vrai travail, tu vas rentrer dans les clous, tu vas devenir sérieux, et ça, ça vous terrifiait ?

– Exactement. Comme si changer le monde, il fallait partir à l'autre bout de la planète pour avoir un impact sur les plus pauvres ou les plus démunis, alors qu'en fait ici il y a énormément de choses à faire, et ça me terrifiait surtout de rentrer dans le pays qu'on appelle le pays le plus pessimiste au monde quand même, là où plus de trois Français sur quatre pensent que l'avenir de leurs enfants sera pire que le leur. (© RFI)

2^e partie PISTE 15

– Du coup, je me suis dit non, je veux rompre avec ce pessimisme ambiant et montrer que nous, à notre échelle, on peut faire plein de choses.

– Alors résultat, vous vous êtes lancé un défi.

– Un défi un peu fou. Maintenant que j'y pense, je me dis qu'il fallait être quand même sacrément cinglé pour se lancer ce défi. L'idée, c'était de tester et d'adopter dans mon quotidien, tous les jours, une nouvelle manière de changer le monde à mon échelle mais pendant un an, ça veut dire que, au total, j'ai testé et adopté dans mon quotidien 365 actions.

– Alors quels ont été les critères de choix de ces actions ?

– Je me suis dit, on va casser l'idée qu'être écolo, c'est soit être un bobo riche, soit vivre dans une caverne et s'éclairer avec la bougie. Je voulais toujours mesurer ces actions avec trois mesures. La première, c'était est-ce que moi, ça me rend heureux ? Je pense qu'il n'y a pas d'intérêt à essayer d'améliorer la société si on est tous tristes et malheureux. Et ensuite c'était quel impact de mon action sur les autres personnes mais aussi quel impact de mon action sur la planète. (© RFI)

Activité 14, p. 21 PISTE 16

– Bonjour c'est Enki Bilal.

– Bonjour, Enki Bilal. Vous êtes dessinateur, scénariste de BD, peintre, réalisateur et vous êtes là sur France Info parce que vous publiez *Bug*, le livre 1 de *Bug*, chez Casterman. Nous sommes en 2041, qu'est-ce que c'est, ce « bug » ?

– 2041, tout d'un coup, en une fraction de secondes, tout le numérique disparaît, tout le contenu du web. Et ça commence par une jeune fille, à Paris, dans une maison que l'on peut reconnaître, la Samaritaine, qui n'est plus un hôtel, ni un grand magasin, mais qui est devenue une résidence. Cette jeune fille dit à sa mère : « *Maman, je n'ai plus rien sur mon iPhone.* »

– « *Je n'arrive pas à me connecter.* » Le mot qu'on dit tous quand on n'a plus de wifi.

– Et qu'on a tous connue et qu'on connaît tous. La situation, on la connaît tous. Et là, la mère lui dit : « *C'est très grave* » et, effectivement, des informations commencent à affluer en hertzien, donc il n'y a plus de numérique.

– Plus nulle part.

– Et on se rend compte qu'il n'y a plus rien nulle part, que le monde est à l'arrêt, totalement asséché. Alors à partir de ce moment-là, c'est quoi, c'est le chaos absolu. Mais moi je ne montre pas le chaos, je l'évoque éventuellement par quelques touches.

– Vous êtes d'accord que ce 2041... ?

– Mais d'ailleurs si vous regardez bien, les dessins, l'ambiance, l'atmosphère générale, ce n'est pas du tout une atmosphère futuriste, on est volontairement dans quelque chose d'aujourd'hui à peine décalé.

– La description la plus parfaite, qui montre bien que nous sommes quasiment aujourd'hui, on est un peu plus loin, quelques pages plus loin, on a des gens qui discutent et il y a ce dialogue génial. On a des gens qui tournent en rond, ils n'arrivent pas à se regarder les yeux dans les yeux, la plupart depuis l'âge de trois ans ne côtoient que leurs écrans, certains exposent leur smartphone au moindre rayon de soleil, espérant un miracle, ils sont totalement perdus, dévitalisés. C'est-à-dire que ce monde où on ne regarde que les écrans, on y est déjà et c'est aussi ça, votre source d'inspiration, c'est ce que vous regardez autour de vous.

– C'est ce que je regarde, effectivement.

– Quel est votre rapport à vous, Enki Bilal, aux réseaux sociaux, au web ? Je sais que vous, le smartphone, vous y tenez ?

– Oui, bien sûr, il me sert, voilà il fait partie de moi aussi.

– Si on vous l'enlève, la prothèse ?

– Je suis handicapé, je m'en veux un peu. Le reste, par contre, les réseaux sociaux, je n'y suis pas.

– Pas du tout ?

– Pas du tout. (© France Info)

Activité 15, p. 22 PISTE 17

– Bonjour, ce Normand d'origine est la bienveillance incarnée. Sympathique, gourmand, fan des Beatles et parfois intransigeant, Tonton Nono est surtout hyper-connecté et ultra-appliqué. S'il n'est pas devenu la rock-star qu'il rêvait d'être, il est toutefois grâce à son métier un chef d'orchestre tout désigné. Notre invité aujourd'hui. [musique]

– Je travaille à la direction des environnements numériques, je suis responsable marketing produits en charge des applications. Mon travail, c'est d'être le lien entre les rédactions de RFI, France 24 et Monte Carlo Doualiya, et les développeurs qui vont réaliser les applications. En gros, mon travail consiste à faire en sorte que les applications soient le plus performantes possibles. [musique] Déjà, c'est d'être curieux, d'aller

voir ailleurs ce qui se fait, proposer de nouvelles idées éventuellement, c'est de recueillir le besoin des rédactions, parfois discuter avec eux, dialoguer avec eux parce que ils ont parfois envie de choses qui ne sont pas forcément réalistes et qui ne sont pas forcément ce que le marché peut attendre d'une application. Donc voilà, c'est de faire le lien entre les deux et d'essayer de faire se rejoindre le meilleur des deux mondes. [musique] J'ai un parcours un petit peu atypique. Moi ce que je voulais faire, c'était de la musique. Une fois que j'ai eu mon Bac, je suis parti aux États-Unis faire une école d'ingénieur du son, j'ai travaillé dans une maison de disques qui s'appelait, qui s'appelle toujours d'ailleurs Polydor, qui existe toujours, puis avec l'explosion de la FM, j'ai travaillé dans de nombreuses FM avant de rejoindre ce qui est maintenant Monte-Carlo Doualiya, qui à l'époque était Radio Monte-Carlo Moyen-Orient. Et petit à petit, j'ai quitté progressivement mon métier d'ingénieur du son, pour devenir adjoint au responsable technique et m'occuper du web, au début de l'explosion du web fin des années 90 début des années 2000. (© RFI)

Activité 16, p. 23 PISTE 18

– Bienvenue à notre émission *Éducation*. Aujourd'hui, nous recevons le représentant des élèves de notre académie, Benjamin. Bonjour.

– Bonjour.

– Benjamin, vous avez analysé pour nous le rapport commandé par le ministre de l'Éducation nationale sur la réforme du baccalauréat pour 2021. Le rapporteur Pierre Mathiot, ancien directeur de l'école Sciences Po de Lille a présenté en janvier 2018 les grandes orientations pour ce nouveau bac. Alors, le bac qu'on connaissait ne fonctionne plus ?

– Ça c'est clair, les filières du bac S pour scientifique, ES pour économique et social et L pour littéraire étaient inévitables et donc inacceptables. C'est bien de les avoir supprimées. En effet, déjà pour l'orientation des lycéens en enseignement supérieur, il était mieux de faire S que L car la sélection à l'entrée des grandes écoles ou de certaines universités donnait plus d'importance aux maths qu'à la littérature. Donc, fin des filières dans la réforme et place à un choix de cinq matières dont une épreuve orale et mise en place d'une forte dose de contrôle continu. On peut dire que c'est un progrès !

– D'accord mais tout le monde semblait accepter cette situation simple de trois filières pour le bac, non ?

– Oui et non. Vous savez que le bac dans sa forme traditionnelle est un monstre administratif : il pouvait coûter 70 à 80 millions d'euros par an avec des millions de copies à corriger pour 10 à 16 épreuves différentes, des équipes de professeurs à payer avec des risques d'erreurs, d'accidents de transport de copies, etc. Une grosse machine infernale, quoi ! En plus, toute cette organisation se concentrait sur 3 ou 4 semaines entre juin et juillet et se passait en même temps dans toute la

France. Non, franchement, c'est de l'énergie gaspillée pour tout le monde et du stress inutile.

– D'accord, mais un examen final est toujours comme ça et nous avons en France des résultats très bons de réussite au bac et on espère que 80 % des élèves obtiendront leur bac. C'est une belle récompense !

– Mais la réforme n'est pas de réduire le nombre de lauréats. Il faut être honnête quand même, le bac doit correspondre effectivement au niveau général de l'élève et non faire des calculs impossibles pour les épreuves finales avec des pourcentages de points en fonction des matières, des options, des filières. Non, la bonne idée est de faire plus de place au contrôle continu avec 40 % des points qui comptent pour le bac, donc de prendre en compte les progrès que le lycéen a faits pendant au moins les deux dernières années du lycée. L'examen final peut être alors plus léger et être réduit à cinq épreuves.

– Bref, c'est le bac continu sur deux années minimum ! La proposition de réforme n'est-elle pas encore plus stressante ?

– Je ne crois pas. Le dernier point qui modernise enfin ce bac est la mise en place d'un grand oral à la fin du lycée. Les compétences de communication sont aujourd'hui un avantage : être capable de s'exprimer face aux autres dans un discours construit, organisé, argumenté, ça permet de mieux défendre ses idées et de débattre. Voilà un atout moderne de notre éducation !

– Merci Benjamin pour votre enthousiasme et attendons les résultats en 2021 et 2022 pour voir si cette réforme a porté ses fruits.

Activité 17, p. 24 PISTE 19

– Bonjour, bienvenue. 7 milliards de voisins et de voisines bien sûr. Aujourd'hui, Journée mondiale du sport féminin, et à cette occasion nous allons nous interroger sur les disciplines mixtes, les doubles au tennis, les courses au relais ou encore des sports plus confidentiels comme le roller derby. Ces sports mixtes sont-ils plébiscités désormais par le public ? C'est une question que je vous pose. Aux prochains Jeux olympiques de Tokyo en 2020, je crois qu'il y aura neuf épreuves mixtes. Alors, la question n'est pas tant de savoir si une championne peut battre un champion, encore qu'on pourra se la poser, mais plutôt qu'est-ce qu'une épreuve mixte peut apporter au sport à la fois comme défi technique et humain. Beaucoup de choses à découvrir dans cette émission. On va en discuter avec vous, Béatrice Barbusse, bonjour.

– Bonjour.

– Vous êtes une ancienne sportive de haut niveau, ex-handballeuse, secrétaire générale de la fédération française de handball, fédération pour le masculin et le féminin, je précise, et vous avez été d'ailleurs pendant un moment la seule femme à diriger un club professionnel masculin de 1^{re} division, c'était l'US Ivry Handball, vous êtes aussi sociologue du sport et vous publiez *Du*

sexisme dans le sport aux éditions Anamosa. Patrick Mignon, bonjour.

– Bonjour.

– Sociologue du sport également, vous avez longtemps travaillé à l'INSEP, l'institut national du sport, de l'expertise et de la performance. Nous sommes aussi en ligne avec Sylvain Landa, bonjour.

– Bonjour.

– Directeur adjoint du groupe de réflexion Sport et citoyenneté. (© RFI)

Activité 18, p. 25 PISTE 20

– On le sait déjà : loin d'être une simple activité, le sport est un réel facteur d'inclusion sociale. Le sport-spectacle, le sport de rue ou de plein air, le sport de groupe ou individuel, etc., sont toutes les formes de sport que l'on peut trouver dans la ville. Mais où en sont aujourd'hui vos réflexions d'urbaniste de la ville, Augustin Roux, pour intégrer le sport dans l'espace public ?

– Tout le monde est d'accord pour dire qu'il faut aménager des espaces publics pour pouvoir pratiquer des sports parce que c'est un vrai moyen d'intégration. Et mon travail d'urbaniste à la ville est très sensible à cette question. Pensez aux terrains pour la pétanque à Marseille ou aux terrains de basket sous le métro aérien de Paris, ou encore aux tables de ping-pong dans les jardins publics. La pratique d'une activité physique est une véritable respiration pour certains jeunes qui trouvent le moyen de se défouler, d'apprendre l'esprit d'équipe ou de travailler sur leur motivation et l'effort. Surtout, plusieurs études ont montré que le sport pouvait favoriser la concentration et l'autonomie qui sont, vous le savez, deux qualités utiles à l'engagement d'un élève en classe. Et oui, le sport est même efficace contre le décrochage scolaire, et contre l'ennui pendant le temps libre.

– Et on réussit aussi à accorder davantage de place aux femmes pour pratiquer l'activité sportive dans l'espace public ?

– L'activité physique chez les femmes des quartiers défavorisés n'est pas une évidence. Alors que la pratique d'un sport est vécue comme une évidence chez bon nombre de garçons, elle apparaît moins évidente et spontanée chez les filles. Les solutions que les villes pourraient prévoir seraient de donner la parole aux filles, de sensibiliser les parents et la famille... tout ça pour que le sport soit associé au plaisir et au développement personnel.

– Alors une ville peut-elle être agréable à vivre si la pratique du sport n'y est pas plus facile ?

– La réponse est non bien sûr. Mais alors, qui pour s'occuper du sport dans les villes ? Pour les communes, l'investissement financier peut déjà commencer par prévoir un éclairage public dans un parc pour que les joggeurs se sentent par exemple plus en sécurité. Mais l'investissement le plus intéressant est la

construction de salles adaptées pour accueillir tous les sports de balle, le badminton et autres disciplines populaires. Oui, le sport en ville est aujourd'hui un défi pour l'urbanisme de demain.

S'ENTRAÎNER

Exercice 1, p. 26 **PISTE 21**

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 5 minutes environ. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions. Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement. Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses. Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

[Pause de 1 minute]

Première écoute

– La France des mathématiques souffre d'un paradoxe. Formant parmi les meilleurs mathématiciens du monde, elle voit le niveau général de ses élèves dégringoler d'année en année dans les classements mondiaux de référence. Médaille Fields 2010 et député de La République en Marche, je reçois Cédric Villani, bonjour. Cédric Villani, vous venez de vous voir confier une mission par Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, afin de réfléchir à la formation des enseignants français et aux méthodes d'apprentissage des mathématiques dans nos écoles. Elle consiste en quoi donc, cette méthode ?

– Par méthode, on entend beaucoup de choses, mais ce qui se passe concrètement dans la classe, d'un côté on a le programme qui fixe des objectifs, qui donne les grandes tendances, qui donne des acquis à avoir au fur et à mesure, et de l'autre côté la méthode avec laquelle on travaille, des pratiques, des habitudes, et on se dit que si la France a de tels problèmes actuellement dans son enseignement en mathématiques, c'est sans doute parce que notre système dans son ensemble a des choses à revoir. Et dans les attendus par le ministre, il y a le fait de faire des comparaisons, du benchmark pour employer un petit peu d'anglais, entre les pratiques qu'on trouve dans différents pays, de s'intéresser à des choses qui sont beaucoup plus développées maintenant qu'il y a encore dix ans, qui sont les réflexions des neurosciences dans la matière par rapport à l'apprentissage, de s'intéresser à des questions au niveau des petites classes si l'on veut, telles que calcul mental, façons d'acquérir les opérations élémentaires, et de réfléchir de façon générale à comment faire en sorte que nos enseignants soient mieux préparés, mieux soutenus, mieux accompagnés, plus fiers de leur mission.

– Quelles sont vos premières réflexions à ce sujet ?

– Ma toute première réflexion, ça a été que pour lancer

cette mission, il était important de s'entourer d'un panel large. Alors d'abord, je précise, il s'agit d'une mission menée en tandem entre moi et Charles Torossian, inspecteur général de mathématiques et que notre premier souci ça a été de constituer la bonne équipe : une équipe qui soit aussi large que possible. Quand on pense à éducation en mathématiques, on pense tout de suite à élèves, enseignants, programme, mais on ne pense pas à tous les autres acteurs qui ont leur mot à dire de façon importante. Ça va être les responsables des formations, ça va être les directeurs d'établissement, ça va être tous ceux qui participent à l'écosystème d'innovation pédagogique, dans le monde des start-up, dans le monde de l'expérimentation pédagogique de façon générale, et on a eu à cœur de réunir tous ces acteurs autour de la table pour constituer un groupe qui soit capable d'appréhender le problème dans toutes ses dimensions.

– Cédric Villani, tout d'abord votre réaction à ce que dit ce professeur de mathématiques au collège sur le niveau de français de ses élèves et sur la manière dont ceci a une conséquence sur leur apprentissage des maths.

– Il a complètement raison. En mathématiques, il s'agit avant tout d'acquérir des concepts, et si on n'en a pas, on a des difficultés de communication, l'apprentissage des concepts passe très mal. Oui, c'est vrai que l'aisance dans la langue, dans le français, est importante aussi, pour les concepts, pour le travail mathématique. Les neurosciences nous disent que la réflexion mathématique n'est pas du tout la même que la réflexion au niveau du langage, que ce sont des aires du cerveau différentes qui s'activent, si on peut dire, selon si on est en train de réfléchir à un problème mathématique ou en train de réfléchir à un texte, une question littéraire. Mais quand il s'agit d'enseignement, il s'agit avant tout de communication, et si les idées ne sont pas claires, si les consignes ne sont pas bien comprises, si on ne s'entend pas sur le sens, ça se passe très mal. Il a raison d'insister sur le côté crucial de l'enseignement à l'école primaire et, si les bases ne sont pas acquises à l'école primaire en mathématiques, si les idées ne sont pas claires, la suite se passe en général très mal. Il a raison aussi, il parle de maniement de concepts tels que nombres décimaux, fractions, c'est un élément clé.

– Pourquoi ?

– Fraction, c'est un des premiers concepts qui ne sont pas évidents, en fonction du temps, la façon dont vous le pratiquez, ça peut sembler obscur, et pour certains, cela reste obscur pendant toutes les études secondaires. Pour d'autres, une fois qu'on l'a intériorisé, ce premier pas conceptuel mène la voie vers d'autres et en particulier vers l'étape la plus délicate peut-être qui est le passage à l'art de la démonstration. Je vais ajouter une chose sur les fractions, les chiffres sont ravageurs quand on regarde la performance des petits

Français : en la matière, nous arrivons en dernière place de l'OCDE, en moyenne. (© France Culture)

[Pause de 3 minutes]

Seconde écoute

[Pause de 5 minutes]

Exercice 2, p. 29 **PISTE 22**

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 5 minutes environ. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions. Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement. Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses. Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

[Pause de 1 minute]

Première écoute

– Alors ce week-end, comme Radio France fête le livre, et bien, nous avons décidé d'accueillir ici, dans l'agora de la Maison de la radio, un écrivain marcheur et un explorateur qui sait écrire. Deux adeptes de la randonnée qui vont nous raconter l'histoire donc de la marche à pied. Tout d'abord, il est historien, écrivain et auteur d'une magnifique histoire de la marche, Antoine de Baecque, bonsoir.

– Bonsoir.

– Et soyez le bienvenu ! Et puis à vos côtés, c'est un phénomène, il est médecin mais surtout explorateur. De l'Himalaya au pôle Nord, il a passé sa vie à défier les limites de la marche, Jean-Louis Étienne, bonsoir.

– Bonsoir.

– Et soyez le bienvenu, vous aussi ! Antoine de Baecque, vous êtes historien. Si l'historien accepte que le mot *sport* recouvre un exercice physique, alors est-ce qu'on peut dire que la marche à pied est le plus vieux sport de l'humanité ?

– Oui, on peut dire cela. Disons en même temps la marche à pied dépasse l'aspect sportif. Voilà, comme disait Jacques Lacarrière, il y a quelque chose qui est d'ordre universel, d'ordre aussi éternel, une impression tellement naturelle que, voilà, ça outrepassa ce qu'on recouvre généralement sous le nom de sport qui est quand même très réglementé. Alors par ailleurs, il y a une marche sportive qui existe. Aux Jeux olympiques, on marche, voilà, Yohann Diniz est notre champion du monde de marche, mais c'est quand même quelque chose d'un petit peu différent.

– Antoine de Baecque, aujourd'hui beaucoup de gens pratiquent la marche à pied, c'est un sport loisir, beaucoup beaucoup de gens en France font ça le week-end, la semaine, les retraités, les actifs. Mais c'est assez récent comme activité sportive, comme loisir, comment est née cette activité, Antoine ?

– Alors, c'est du récent, de longue durée quand même puisque si on remonte aux origines de la ran-

donnée, ce qu'on appelle en 1900, on est en 1900 il y a plus d'un siècle, l'excursionnisme. Ce qui est très intéressant, c'est que l'excursionnisme, donc la randonnée, se crée, naît comme une sorte de séparation vis-à-vis des alpinistes. Voilà les alpinistes, ce sont ceux qui ont conquis l'Alpe, ils partent à la conquête des sommets, des parois, et à un moment, cet état d'esprit des alpinistes très entre-soi, aristocratique, voilà, ce culte de l'exploit est contredit par toute une génération qui au contraire veut marcher non pas au sommet mais au col. Donc, partir vers un autre type de marche qui est l'excursion, quelque chose de beaucoup plus raisonnable, beaucoup plus démocratique aussi. Ce n'est plus un club un peu sélect mais souvent des associations de masse comme le Touring-Club de France, comme les scouts, comme les auberges de jeunesse, et donc il y a tout un mouvement au début du vingtième siècle comme ça qui se met en place, de démocratisation qui passe beaucoup par la marche à pied ou alors par ce qu'on appelle à l'époque les campings randonneurs, le camping-randonnée, c'est-à-dire les campeurs qui en même temps en autonomie se mettent à randonner. Alors à l'époque, ce n'est encore que quelques dizaines de milliers de personnes, aujourd'hui, c'est vrai que c'est un véritable phénomène de société, de masse. Depuis les années 1970, on estime qu'entre 12 et 15 millions de Français marchent au moins une fois par an sur un sentier de grande randonnée ou de petite randonnée.

– Jean-Louis Étienne, vous êtes médecin, il faut toujours rappeler que c'est important, la marche, c'est la santé.

– Oui. Il y a un tel échantillonnage aujourd'hui de marcheurs qu'on a fait des études : il se raconte que ça développe l'hippocampe. Ce n'est pas une bête qu'on a dans le cerveau, ce sont deux amas cellulaires que l'on a dans chaque hémisphère, hémisphère droit, hémisphère sud, c'est le lieu de transition de la mémoire ou de stockage ou de codage, si vous voulez. Et on s'est rendu compte que chez des marcheurs assidus, chez les personnes âgées, l'hippocampe diminue de volume et donc en conséquence la mémoire, et si on marche régulièrement d'une manière affirmée, l'hippocampe se déploie, se développe. Donc vous voyez déjà que sur juste un mot, c'est excellent pour la mémoire. Ça fait sécréter la sérotonine, la sérotonine c'est l'hormone du bien-être si vous voulez. Donc tout ça, ce sont des bienfaits de la marche insoupçonnés que l'on découvre aujourd'hui par des études neurologiques.

– Ces grandes traversées, ces grandes marches à pied en solitaire, Jean-Louis, elles sont aussi le symptôme d'une vulnérabilité, on est vulnérable quand on est seul comme ça dans un grand espace. On ressent cette vulnérabilité, Jean-Louis, ou pas ?

– On est vulnérable, mais c'est intense, c'est ça qui est intéressant avec la marche, avec la marche seul, il y a une intensité, ce que disait Michel Serres à l'instant, une acuité qui se développe parce que, quand on est

seul dans un paysage, on va tout capter, on va regarder, on va sentir, on va entendre, c'est un développement des sens. Il parlait, Michel Serres, des déserts, et c'est vrai que ce sont des zones d'une pauvreté sensorielle apparente. Voyez, quand on arrive de l'agitation, tout d'un coup il y a une pauvreté sensorielle que ce soit le manque d'odeur, le manque de bruit, manque de repère, et tout d'un coup, au fil de la marche, c'est la bonne vitesse de la perception des choses, la marche, vous arrivez à capter ces détails et tout d'un coup c'est une cathédrale qui se met en œuvre, une cathédrale sensorielle mais qu'on ne peut découvrir qu'à la bonne vitesse de la marche. Et ça, la marche, c'est la seule chose qui permet vraiment de le découvrir, de sentir. (© France Inter)

[Pause de 3 minutes]

Seconde écoute

[Pause de 5 minutes]

Exercice 3, p. 30 **PISTE 23**

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 5 minutes environ. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions. Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement. Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses. Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

[Pause de 1 minute]

Première écoute

– Bonjour Vikash Dhorasoo.

– Bonjour.

– Merci d'être avec nous. Vous êtes en duplex depuis notre studio de Paris, non pas à Milan, non pas à Bordeaux, non pas à Lyon, et bien à Paris où vous vivez désormais, Vikash Dhorasoo. Je rappelle la publication de ce livre *Comme ses pieds* aux éditions du Seuil. On a entendu dans l'introduction de l'émission réalisée par Jérôme Nussbaum certains éléments biographiques vous concernant. Vous aurez peut-être reconnu la voix de Silvio Berlusconi en français lors d'une interview par téléphone avec la radio RMC s'exprimer sur son travail avec le Milan AC, un des clubs par lesquels vous êtes passé Vikash Dhorasoo. Pourquoi ce livre maintenant, pourquoi cette autobiographie, dix ans après avoir raccroché les crampons comme on dit ?

– Parce que j'avais envie de raconter mon histoire depuis très longtemps, j'écris beaucoup, j'ai écrit pour *Le Monde* des chroniques pendant plusieurs années que je garde, qui étaient importantes dans ma vie, qui racontaient des bouts de vie. Puis j'ai un copain à *So Foot* qui est aussi avec moi dans *Tatanne*, l'association que j'ai créée, qui m'a dit, il faut que tu racontes tout ce que tu as dans la tête. Et donc on a rencontré les gens du Seuil, on a discuté, ils se sont dit, tiens il a peut-être

des choses à raconter, puis on s'est lancés et puis ça a donné *Comme ses pieds* et je suis très très content d'avoir écrit ce livre avec mes mains et que ça donne ce truc-là. Voilà, je suis content de pouvoir raconter ma vie et que ça puisse plaire à certaines personnes, qu'elles puissent se reconnaître, se dire tiens moi aussi j'ai vécu ce truc-là. Raconter sa vie, si ça a de l'intérêt pour les autres, ça vaut le coup.

– C'est un livre qui commence avec un chapitre très court, en guise d'introduction ça commence par « En finir avec Vikash Dhorasoo », et puis vous racontez deux ou trois choses en préliminaire de cette histoire-là qui va se poursuivre ensuite sur pratiquement deux cents pages, Vikash Dhorasoo, et vous dites au fond que vous avez envie dans ce livre de, disons, réhabiliter l'image du footballeur, du sportif en général, mais en particulier du footballeur à qui on propose, on oppose une injonction d'être exemplaire, d'être quelqu'un au garde-à-vous d'une certaine façon, à qui on demande de chanter l'hymne national, etc., etc. Et vous voulez raconter des histoires de footballeurs méprisés, pris pour des cons, déformés par leurs formations comme ceux qui sortent des grandes écoles. Vous dites « c'est mon histoire ». Est-ce que vous avez été pris vraiment pour un con tout au long de votre carrière ?

– Oui, et encore aujourd'hui. Je suis footballeur et c'est pour ça que je dis souvent que je resterai footballeur toute ma vie. Ce livre raconte un peu, trouver sa place dans la vie, dans la société, sur le terrain, dans son quartier, chez les bobos, politiquement, etc., voilà. Je suis sorti du quartier de Caucriauville, je ne veux pas y retourner. Et pourtant, j'ai du mal à trouver ma place aujourd'hui à Paris. On me fait comprendre évidemment bien souvent que je reste un footballeur, un petit gars de banlieue qui ne sait, pour beaucoup de gens, pas parler, pas écrire, pas instruit. Et puis je suis Indien, ça se voit et dans ces beaux quartiers, en France, la mixité sociale n'existe pas. C'est ça la France. C'est aussi des belles choses, je suis aussi marié à une femme, enfin j'ai été marié à une femme qui est blanche et mes fils sont métis, mais on vient quand même du même milieu social.

– Ouais. Alors, ce que vous dites aussi dans ce livre, Vikash Dhorasoo, on ne va pas faire que l'aspect social que vous évoquez dans votre livre mais c'est au fond la façon dont le footballeur, alors en l'occurrence vous dont les parents d'origine indienne sont arrivés en France, etc., etc., mais le footballeur, qu'il soit blanc ou noir par ailleurs, est de toute façon marqué par son passé et son métier. C'est-à-dire qu'au fond il ne sera jamais toute sa vie que footballeur, et je mets évidemment ça entre guillemets.

– Oui, on vient de quartiers, on vient de banlieues. Pour moi, on fait une grande école, on fait un centre de formation qui est très dur, on est hyper focus sur notre métier, sur le futur métier qu'on veut, et c'est un vrai métier. On ne joue pas pour s'amuser, on joue parce

qu'on est payés et ça demande beaucoup de sacrifices, c'est très dur. J'estime, je pense, enfin j'en suis sûr qu'on est des gens formidables, des gens gentils, des gens pas dangereux pour la société. On fait croire à beaucoup de personnes qu'on est trop payés, qu'on est des sales représentants de la nation, notamment quand on a perdu, on est des salariés d'une entreprise, pourtant on est très très bien payés et on nous le fait payer aussi, voilà. Mais, là, je dépeins le côté pas super, mais il y a quand même des côtés qui sont fantastiques que j'ai vécus, que j'ai connus, voilà, gagner dans sa ville, pour sa ville, par exemple, c'est fantastique. Je suis un petit gars de Caucriauville, un quartier du Havre, et j'ai fini au stade de Berlin à faire une finale de Coupe du monde. Et je n'oublierai jamais, c'est grâce au foot. (© RTS)

[Pause de 3 minutes]

Seconde écoute

[Pause de 5 minutes]

Exercice 4, p. 32 PISTE 24

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minute 30 à 2 minutes. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement, vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

[Pause de 1 minute]

- Bonsoir Sandrine.
- Bonsoir.
- Ce soir, on s'arrête sur un concept qui séduit de plus en plus de monde : ces bars où on ne paie pas ses consommations mais le temps qu'on passe à les consommer. En clair, contre un forfait horaire autour de 5 euros de l'heure, on consomme tout ce qu'on veut à volonté, l'addition dépend donc du temps passé sur place et non de ce que l'on a bu ou mangé.
- Le premier du genre a ouvert à Paris en 2013, l'Anticafé, à deux pas du Centre Pompidou. Quatre ans plus tard, il a déjà neuf petits frères à Paris et en région, quatre devraient ouvrir encore d'ici la fin de l'année. Le concept cartonne, d'autres enseignes ont décidé de s'y mettre aussi, peut-être le signe d'un ras-le-bol des consommateurs et d'une envie de consommer, disons, différemment.
- Justement, vous êtes allée à leur rencontre, on pousse la porte de l'Anticafé du quartier République en plein centre de la capitale.
- À peine passé la porte, on tombe sur Sébastien derrière son petit comptoir, il est là pour guider les clients qui comme moi viennent pour la première fois.
- Je vais te donner une carte qui fonctionne comme un timer.
- C'est ça là ?
- Oui, je la bipe, elle marque l'heure d'arrivée, je vais la rebiper quand tu vas partir et comme ça, elle va me dire combien de temps tu es resté parmi nous et combien tu devras donc payer.

- 5 euros de l'heure, c'est ça ?
- Exactement.
- 5 euros, pas un centime de plus, quel que soit ce qu'on consomme, boissons chaudes, boissons fraîches, même de quoi se sustenter, un petit tour dans le coin cuisine avec Sarah la responsable.
- Vous avez des petits gâteaux, du popcorn, vous avez de quoi vous composer vos propres salades, de la tapenade d'aubergines, du tarama, des lentilles également, le frigo, il est ouvert, il est à disposition et vous vous servez.
- Il n'y a pas d'abus ?
- Non. Je ne sais pas, c'est peut-être l'atmosphère qui se dégage ici, du coup, c'est super super rare.
- Est-ce que vous avez votre carte s'il vous plaît ? Merci.
- Qu'est-ce qui vous plaît dans le concept du paiement à l'heure ?
- Au début, ça m'a étonné, je ne comprenais pas, on m'a expliqué le concept, tu te retrouves comme si tu étais dans une coloc', tu as envie de boire quelque chose, tu vas au frigo, tu te sers, tu prends ta salade ou tes tartines, tu fais comme si tu étais chez toi. (© France Inter)

[Pause de 3 minutes]

Exercice 5, p. 34 PISTE 25

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minute 30 à 2 minutes. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement, vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

[Pause de 1 minute]

- Comment leur faire une place au bureau ou à l'usine ? La semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées se tient en ce moment. On sait que certaines entreprises restent réticentes parfois quand il s'agit d'embaucher. D'où l'initiative lancée à Montreuil, près de Paris, une société baptisée Deafi a décidé de faire avancer la cause des sourds et malentendants en leur proposant des emplois et de l'aide. C'est un reportage de Maxime Debs.
- Deafi, c'est un centre d'appels particulier, une plateforme téléphonique pas comme les autres où règne un certain silence pour le moins surprenant.
- On n'entend rien parce que ce sont des conseillers sourds. C'est vrai que c'est une ambiance qui change complètement par rapport aux centres d'appels habituels.
- Seule à pouvoir s'exprimer par la voix, Morgane supervise le travail des quatre conseillers derrière leur clavier, tous malentendants. Leur mission : répondre par signes webcam ou simplement par écrit aux personnes atteintes elles aussi de carences auditives et clientes de SFR, La Poste ou encore Décathlon, des groupes ayant de plus en plus recours à ce type de services mis en place il y a huit ans par le patron de Deafi, Jean-Charles Correa.

– Quand on pense handicap, on pense fauteuil souvent, c'est important mais ce n'est pas suffisant. Il y a la surdit e aujourd'hui, communiquer avec un commerçant, avec une banque, avec l'administration, que ce soit sur place ou à distance, c'est compliquée. Donc nous, on s'attelle à essayer de limiter cette g ne et à faire en sorte que la vie quotidienne des gens qui sont sourds ou malentendants soit facilitée.

– Cet entrepreneur qui le d ploire aujourd'hui, seule une centaine d'entreprises en France aurait pris réellement conscience de la problématique, avec toutefois une lueur d'espoir, cette obligation désormais inscrite dans la loi : tous les services clients des grandes sociétés devront être adaptés aux sourds et aux malentendants et ce, à compter d'octobre 2018. (  France Inter)

[Pause de 3 minutes]

Exercice 6, p. 35 **PISTE 26**

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minute 30 à 2 minutes. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement, vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

[Pause de 1 minute]

– Ces questions à présent : comment limiter ses ordures ménagères, comment leur donner une seconde vie ? Les associations se mobilisent tout au long de cette semaine européenne de réduction des déchets.  a a démarré hier et jusqu'à dimanche prochain, le 26 novembre. Plusieurs opérations de sensibilisation seront menées aux quatre coins de l' le, sensibilisation au recyclage notamment : sur 500 000 tonnes de déchets produits chaque année à La Réunion, 30 % seulement sont recyclés. Un chiffre en progression mais cela reste moins bien que la moyenne nationale. Un reportage, Priscilla Eth ve.

– En pique-nique, Marie prend toujours soin de laisser le site propre quand elle repart mais elle ne fait pas vraiment le tri des déchets. Par contre, à la maison elle y pense plus ou moins.

– On trie les bouteilles, les yaourts et après les déchets alimentaires. Les bouteilles en verre, on les met dans la poubelle grise, on n'a pas le choix. Normalement, on a un bac exprès pour mettre les bouteilles en verre mais comme c'est trop loin de chez nous, on ne peut pas se déplacer.

– Carina, elle, se déplace systématiquement, elle fait même de la collecte à son travail.

– Je récupère les gobelets au bureau par exemple parce qu'ils les jettent pour ne pas faire la vaisselle. Du coup, je les récupère pour les pique-niques en famille.

– C'est déjà une bonne initiative, mais selon Daniel David, responsable du pôle environnement de l'Agora, le mieux serait d'éviter la circulation des déchets.

– On peut parler de tout ce qui est au fond les

questions d'emballage et suremballage avec ces exemples classiques comme le dentifrice, avec le tube lui-même qui est un emballage puis la boîte cartonnée autour qui est un suremballage et qui si elle pouvait être collectée le plus rapidement possible, on serait déjà sur des choses qui améliorent les choses.

– Le combat pour la réduction des déchets est cependant encore très long.   La Réunion, un habitant produit environ plus de 600 kilos d'ordures ménagères par an et 70 % ne sont pas valorisés. Conséquence : les deux centres d'enfouissement sont complètement saturés. (  France TV)

[Pause de 3 minutes]

Production orale

SE PRÉPARER

Activité 3, p. 117 **PISTE 27**

– **Personne 1** : Une question souvent évoquée est la solitude des individus. L'article parle des personnes qui se sentent seules et qui appellent SOS Amitié bien qu'elles soient familiarisées avec les outils informatiques et les réseaux sociaux pour se créer de nouvelles relations.

– **Personne 2** : Cet article a pour sujet l'isolement des individus, en particulier des jeunes, qui, même s'ils sont connectés sur les réseaux sociaux, manquent de vrais contacts humains. La question qui se pose est la suivante : comment encadrer l'utilisation d'Internet et continuer à développer des relations sociales non fictives ?

– **Personne 3** : Dans ce texte, on parle du problème d'Internet qui, à la fois, grâce aux réseaux sociaux et aux sites internet, favorise les relations virtuelles pour trouver l'amour ou l'amitié, mais aussi crée un sentiment de solitude chez les utilisateurs. Nous allons voir comment le gouvernement veut contrôler l'accès à Internet, en particulier dans les collèges.

Activité 8, p. 122 **PISTE 28**

– **Personne 1** : Des statues dans la cour ? C'est ça ? Ok, ça peut être beau si c'est bien fait mais je crois que l' cole n'est pas le lieu pour ça. On est 1 200 élèves dans mon collège : selon moi, les œuvres d'art ne resteraient pas debout longtemps si on les installait dans mon  cole !

– **Personne 2** : Je comprends tout à fait qu'on puisse trouver  a beau, et j'ai déjà vu au musée des œuvres incroyablement belles ! Cependant, je me demande si la place de ces objets est bien dans une  cole.   mon avis, c'est plus adapté dans un centre d'exposition, non ?

– **Personne 3** : Cette initiative est rare mais la bienvenue. Mon sentiment est que l'art appartient à tout le monde, les élèves ont donc toute légitimité pour en profiter dans leur collège.

– **Personne 4** : On peut mettre des œuvres d'art au collège, c'est sûr, mais il me semble que ce ne sera pas très utile s'il n'y a pas un accompagnement des élèves, un apprentissage de la culture artistique qui va avec.

– **Personne 5** : En ce qui me concerne, je trouve que notre collège est bien triste avec ses murs gris et sales. Un peu de couleur et de beauté est donc une excellente idée pour l'égayeur un peu !

Activité 9, p. 122 **PISTE 29**

Dans ce court article qui parle d'un sujet très à la mode aujourd'hui – les selfies – est posée la question de l'image de la personne qui se prend en photo. On peut se demander si c'est une forme d'égoïsme ou non. Dans un premier temps, je présenterai les causes de ce phénomène qui n'est pas limité au monde francophone, puis dans un second temps, j'examinerai les conséquences de cette nouvelle façon de se photographier, sur la société.

Activité 14, p. 127 **PISTE 30**

– **Personne 1** : Pour moi, l'expérience au journal a été fantastique, mais en même temps, j'y ai passé énormément d'heures de travail, donc est-ce que je peux dire que je le referai ? Je ne sais pas...

– **Personne 2** : C'est une activité intéressante et utile pour le collège. Grâce au journal, les autres élèves et même les parents savent ce qu'il s'y passe. Je veux dire par là que c'est une bonne publicité pour tout le monde !

– **Personne 3** : Personnellement, j'adore écrire, dessiner, mettre en page, c'est vrai, mais aussi cuisiner, faire du sport avec mes amis pendant le week-end. Ou profiter de la campagne chez ma grand-mère.

– **Personne 4** : Tout collégien devrait participer une fois dans sa vie au journal de son collège ! Je m'explique : grâce au journal, on s'ouvre sur le monde, on découvre vraiment plein de choses !

– **Personne 5** : Comme Maria, j'apprécie avant tout de partager mes idées, mes bons plans. Ce que je veux dire c'est que le journal permet ça. Et en plus, tu sais que tu seras lu par plein de gens !

ÉPREUVE BLANCHE

Compréhension de l'oral

PISTE 31

DELFL niveau B2 du *Cadre européen commun de référence pour les langues*, version scolaire et junior, épreuve orale collective.

Exercice 1, p. 148

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 5 minutes environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.

Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement. Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

[Pause de 1 minute]

Première écoute

– La Société canadienne de physiologie de l'exercice a publié il y a quelques jours des recommandations en matière de mouvement pour les enfants. Leurs consignes préconisent au moins trois heures d'activité par jour et ce, dès l'âge d'un an. Des recommandations qui visent à lutter contre le phénomène de sédentarité qui frappe les enfants dès le plus jeune âge. C'est le dossier de l'émission cet après-midi. Pour évoquer cette tendance donc à la sédentarité dans toutes les couches de la population, des bébés aux adultes, en passant par l'adolescent, tous les âges de la vie sont concernés par le manque d'exercice. On en parle donc avec mes invités. Toutes vos questions sur franceinter.fr et sur le mot-clé « lattaque ». La sédentarité du bébé à l'âge adulte, ce sera donc le dossier dans un instant avec mes invités que je salue. Le professeur François Carré et le pédiatre François-Marie Caron. Bonjour à vous deux. Bienvenue. François-Marie Caron, on n'hésite plus à parler de problème de sédentarité également pour les bébés aujourd'hui.

– Eh oui. Eh oui. L'homme est un bipède, il ne marche qu'à quatorze, dix-huit mois mais avant aussi, il doit bouger.

– Donc dès le berceau, il faut s'en préoccuper.

– Dès le berceau.

– François Carré, les adolescents donc aujourd'hui sont aussi en moins bonne forme que leurs parents au même âge ?

– Oui, il y a une diminution très importante d'ailleurs il a fallu modifier les données au baccalauréat parce qu'ils n'arrivaient pas à avoir les performances pour avoir la moyenne donc on a abaissé la performance.

– Donc la sédentarité, un véritable problème. *Danger sédentarité*, c'est un livre que vous signez, François Carré, et on en parle donc avec les auditeurs qui nous

rejoignent dans un instant. Alors l'actualité pour cette émission, c'est d'abord cette Société canadienne de physiologie de l'exercice qui a publié des recommandations en matière de mouvement pour les enfants de zéro à quatre ans, donc on s'y prend très très tôt, des directives qui se sont appuyées sur un consensus d'experts et les Canadiens n'hésitent pas, et on le disait tout à l'heure très rapidement François-Marie Caron, à parler d'un problème de sédentarité pour les plus petits. Vous, en tant que pédiatre français, ça vous intéresse qu'on emploie ces mots-là maintenant ?

– Oui, ça m'intéresse. Ça répond en fait à ce que nous, on remarque depuis longtemps quand même. C'est que vraiment le bébé, il est dans son transat, il est dans sa poussette, et on est obligé de dire aux parents de le faire bouger, de le mettre sur le ventre, de le mettre sur le dos pour jouer, pour le mettre sur le tapis d'éveil et pas de le mettre sur le transat tranquille. Vous savez qu'on vend même des transats avec un petit arceau pour mettre la tablette.

– La tablette ?

– Oui, la tablette, l'écran. Donc je pense que c'est très important. Et moi, je suis très enthousiaste par ces recommandations, parce qu'en plus ça donne des repères chiffrés, et sur le sommeil, et sur le moment où on est assis.

– On va rentrer dans les détails avec vous parce que c'est intéressant de scruter ça. François Carré, on peut regretter qu'en France on n'ait pas ce type de recommandations et qu'il faille regarder du côté des Canadiens pour obtenir des choses très concrètes ?

– Oui, je pense que les Canadiens sont un peu en pointe dans le domaine et surtout ils osent appeler un chat un chat, et ce n'est pas toujours facile. Et là, ils le font, et moi, c'est vrai, je pense que ce serait bien que nous aussi, on propose des recommandations qui seraient proches des autres mais au moins qu'on le dise. Ça montre une volonté, vous voyez, or tant qu'on ne montre pas la volonté, ça nous manque un peu je pense.

– Pourtant, vous êtes inquiet face à ce phénomène, ce manque d'exercice.

– Moi, je suis très inquiet. Je vais parler très clairement, je pense qu'on va perdre une génération, voilà.

– Ça veut dire quoi, perdre une génération ?

– Ça veut dire qu'il y a une génération d'enfants qui va vivre moins longtemps que leurs parents si rien ne change. Et ça n'est jamais arrivé.

– Ça va se chiffrer en combien d'années alors ça ? Une génération c'est combien ?

– Écoutez, ma génération, mes enfants, je ne pense pas, mes petits-enfants, j'espère qu'ils vont bouger.

– François-Marie Caron, vous partagez le même pessimisme ?

– La même inquiétude, oui. Le pessimisme non parce que je suis un optimiste, on va y arriver. Mais je pense qu'en effet, il faut faire de la prévention, et la prévention ça va commencer dès le berceau.

– Alors on va regarder justement ces directives parce qu'il y a quelques indications intéressantes si on commence dès le plus jeune âge, depuis la naissance quasiment de l'enfant. Jusqu'à la première année, il y a déjà des indications et des recommandations qui sont faites ?

– Oui, c'est ça. Il y a déjà des recommandations qui sont déjà de ne rester qu'une heure assis seulement, quand ils sont assis c'est le transat ou des choses comme ça, et que s'ils sont assis, il faut les mettre en interactivité avec les parents parce qu'ils ne font pas que développer leur corps, ils développent aussi leur esprit, et c'est des aventuriers, c'est des explorateurs, il faut les aider. Et puis après, il faut vraiment utiliser beaucoup plus le tapis d'éveil, et n'utiliser les moments assis que très très peu de temps déjà dès cet âge-là.

– Donc il ne faut pas laisser son enfant plus d'une heure consécutive, c'est ça ?

– Assis. Voilà.

– Assis. François Carré, alors, sur le plus jeune âge ?

– Je pense effectivement, c'est un problème. Il faut se rappeler quand même une chose, c'est que nous sommes faits pour bouger, et c'est le mot qu'il faut donner, et quand on ne bouge pas, quel que soit l'âge, il y a un blocage de l'expression de nos gènes qui fait que l'on favorise un mauvais environnement pour notre organisme. (© France Inter)

[Pause de 3 minutes]

Seconde écoute

[Pause de 5 minutes]

Exercice 2, p. 150 **PISTE 32**

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minute 30 à 2 minutes.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions.

Après l'enregistrement, vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

[Pause de 1 minute]

– Bonjour Bartabas.

– Bonjour.

– *Ex Anima*, c'est le titre de votre dernier spectacle et vous dites que c'est l'ultime. C'est ça ?

– Oui, c'est le dernier en date. On verra. Disons que vu le caractère très particulier de ce spectacle, c'est vrai qu'il peut être considéré un peu comme l'aboutissement de toute une démarche depuis trente ans avec *Zingaro*. Puisque *Zingaro*, comme vous le savez, s'appelle théâtre équestre, et là, vraiment, dans ce spectacle on peut dire que les acteurs sont les chevaux.

– Presque livrés à eux-mêmes, j'allais dire, sur scène. C'est ça que vous aviez envie de faire ?

– Oui, c'est le fruit d'une réflexion, la question qui s'est posée au départ des répétitions. On avait envie de rendre hommage aux chevaux. Le théâtre équestre est une compagnie qui est mi-hommes, mi-chevaux. La grande différence entre les hommes et les chevaux, c'est que les hommes ont choisi de travailler avec moi et les chevaux, on a choisi pour eux. Donc on trouve qu'ils nous servent quand même avec générosité depuis

trente ans, donc on s'est dit qu'avec ce spectacle-là, ça serait vraiment bien de leur rendre vraiment hommage. Donc on s'est retirés, on a même travaillé un peu comme des acteurs de Bunraku, des marionnettes japonaises. C'est-à-dire d'être là sans être là. D'avoir une présence comme des ombres un peu. C'est particulier. Les rôles sont un peu inversés. Les spectateurs et nous-mêmes, d'ailleurs, nous nous retrouvons à observer les chevaux comme des acteurs. Et les chevaux nous parlent d'humanité en fait.

– Comment ça se passe pratiquement ? Comment les chevaux entrent en scène, savent ce qu'ils doivent faire... ?

– C'est un spectacle qui est assez particulier parce qu'il est presque improvisé un peu tous les soirs, puisque c'est moi qui donne le temps de la longueur des séquences en fonction de ce qui se passe. Mais voilà, ça a été très long à mettre en place. Il a fallu presque huit mois de répétition, parce que c'est quelque chose qui n'avait jamais été fait. Il ne s'agit pas vraiment de dressage de chevaux. La plupart du temps, ce sont des tableaux qui sont construits sur l'instinct des chevaux, le comportement instinctif des chevaux, comme un cheval qui se fait rejeter d'un groupe, par exemple. (© RFI)

[Pause de 3 minutes]

L'épreuve de compréhension orale est terminée. Passez maintenant à l'épreuve de compréhension écrite.

CORRIGÉS

Compréhension de l'oral

SE PRÉPARER

Activité 1, p. 12

1. Message 1 – b.
Message 2 – c.
Message 3 – e.
Message 4 – a.
Message 5 – d.

Cet exercice permet à la fois de repérer les champs lexicaux connus puis de noter des mots et expressions pour justifier votre choix. Ce premier exercice est adapté au travail de petits groupes pour mettre en commun le vocabulaire que vous avez entendu et compris.

2. Message 1 : sortie du deuxième album d'un groupe de rap.

Justification possible : *frères rappers, second album, album de confirmation, l'attente du public, au studio, créé un morceau, faire des concerts.*

Message 2 : les aliments ultra transformés.

Justification possible : *je suis nutritionniste, catégorie d'aliments, produits et plats préparés industriellement, contiennent des arômes, des colorants, des additifs, préparations industrielles, aliments consommés par la population, composition, apparence, ingrédients.*

Message 3 : projet de loi sur les nouvelles règles d'entrée à l'université.

Justification possible : *nouvelle règle, année de césure ou de pause, étudiant, expérience utile à ses études, grandes écoles ou école supérieures de commerce, les étudiants resteront inscrits.*

Message 4 : l'économie numérique.

Justification possible : *activités économiques et sociales, commerce électronique, nouvelle génération d'entrepreneurs ou de salariés, relation avec le client, révolution industrielle, modifier les comportements, dématérialisation des distances, certains marchés, Internet, produits et services.*

Message 5 : atelier de plongée au lycée.

Justification possible : *obtenir un diplôme de niveau 1, plonger jusqu'à 20 mètres en mer, connaissances en cours de physique, entraînement à la piscine, voyage au bord de la mer, voir les poissons.*

Activité 2, p. 12

1. société, travail, médecine, politique, religion, sport.
2. ÉCONOMIE : la baisse des cotisations salariales.
POLITIQUE : vœux classiques du président de la République.
RELIGION : les vœux du Pape François en direction des migrants.

SANTÉ : les onze vaccins obligatoires.

SPORT : la mort de Frédéric Forté, du basket français ; la 40^e édition du rallye Dakar au départ de Lima.

SOCIAL : les prix du gaz et des carburants, la hausse des amendes, du SMIC, de la CSG ; engagement de ne plus voir personne vivre dans la rue.

Cet extrait radiophonique d'un bulletin d'informations est rapide et vous entraîne à vous concentrer sur des références culturelles, géopolitiques ou sociales. Le travail en groupe est indispensable.

Activité 3, p. 13

1. c. une information.
2. domaine de la communication électronique.
1. En novembre 2017, Tweeter passe aux messages en 280 caractères.
2. Attirer plus d'utilisateurs, plus de publicité.
3. On peut continuer à écrire pour ne rien dire.
4. Cela ne concerne pas les écritures chinoise, japonaise ou coréenne.

Les deux temps d'écoute vous aident à passer de la compréhension de la thématique – évolution de la communication électronique – à l'intention du message – action commerciale, publicitaire.

Activité 4, p. 14

- d. faire réagir les auditeurs.
- Partie 1 : Informations principales : 16 % de biographies de personnes célèbres sur Wikipédia sont des femmes. Fonction informative.
Partie 2 : Informations principales : Moins de 10 % de rédacteurs pour Wikipédia sont des femmes ; un collectif nommé les « sans pagEs » pour féminiser le site ; mouvement participatif et horizontal ; page de discussions et d'échanges sur le site et vote éventuel pour décisions collectives. Fonction descriptive.
Partie 3 : Informations principales : La question de la faiblesse des sources d'information est un cercle vicieux car les journalistes eux-mêmes écrivent et publient peu sur les femmes donc les références sur Wikipedia sont trop faibles pour « féminiser » davantage les articles. Fonction argumentative.

Les questions vont vous guider à bien distinguer les fonctions des différentes parties du message :
statistique pour la présentation d'un fait = informer ;
des exemples pour développer le fait = décrire/illustrer ;
des éléments de jugements pour comprendre l'opinion de la personne interrogée = argumenter.

Activité 5, p. 14

- a. maire.
- b. supervise des travaux ; coordonne les actions des

services techniques ; soutient les activités administratives et techniques.

B. 1. c. Une réunion nationale à Paris.

2. Il reste dans un bureau et s'occupe des écoles, des transports, des maisons.

3. En partie, mais il est davantage sur le terrain en contact avec la population.

4. Il a appris peu à peu en étant sur le terrain ; il n'y a pas d'école de formation pour maire.

L'interview faite par des enfants oblige l'homme politique à préciser avec clarté les fonctions qu'il exerce.

Activité 6, p. 15

A. Éva, 14 ans, frère de 7 ans - Quentin, étudiants, sœur de 13 ans - Angèle, professeure de français.

Dans la première partie, vous sélectionnez les informations et vous les reportez dans la bonne rubrique. Attention, des rubriques n'ont pas de réponse : concentrez-vous !

B. 1. a. Éva : fait de la lecture et de l'écriture ; aide à prononcer les syllabes trois ou quatre fois pour faciliter ses premières lectures ; en cas de difficulté, dédramatise ou essaie une autre manière d'expliquer ; transforme la séance en un jeu, et à la fin, félicite pour sa participation et sa progression.

b. Quentin : demande toujours de reformuler ; une fois par semaine, regarde la liste des devoirs et fait un planning ; organise des séances de trente minutes ; promet, quand la leçon est vraiment difficile, que si elle apprend bien, il jouera à un jeu vidéo avec elle.

2. Il est essentiel que *les grands frères et sœurs s'impliquent pour que les enfants y trouvent une motivation pour réussir*. Je peux dire que toutes ces méthodes montrent que *l'aide entre frères et sœurs est très positive* et au final que tout cela *donne du sens à ce qu'on apprend*. Les parents pensent que *l'effort est essentiel* mais les grands frères et sœurs *savent contribuer aussi au plaisir d'apprendre*.

La question 2 incite à saisir l'intention de la personne interrogée et à rédiger de manière précise son jugement à partir d'expressions introductives proposées.

Activité 7, p. 16

C'est un exercice d'entraînement à la lecture active des questions avant écoute. Vous apprenez à anticiper et déduire des réponses possibles.

Ensuite, l'écoute vous permettra de compléter, confirmer ou infirmer les réponses imaginées.

A. 1. Ouverture du Salon du chocolat samedi à Paris.

2. c. déguster dans le calme de son atelier.

3. C'est un passionné et amoureux du chocolat.

4. c. médiocre.

5. L'apprentissage au poste de chocolatier.

6. Madagascar, Indonésie, Amérique du Sud.

B. 1. d. Un entretien.

2. Secteur artisanal, gastronomique.

Activité 8, p. 17

Les cinq messages radiophoniques courts préparent à distinguer très vite les types et fonctions du document entendu : deux écoutes vous seront peut-être nécessaires pour vous concentrer sur le contenu du message (événement ; débat ; fait divers...).

Message 1 : Annonce d'un événement.

Message 2 : Début d'un débat critique.

Message 3 : Présentation d'une émission.

Message 4 : Analyse d'un fait divers.

Message 5 : Lancement d'une émission interactive.

B. Les éléments de réponse peuvent être retrouvés en petits groupes puis dans une mise en commun en grand groupe. Les informations sont d'ordre culturel avec des références à la réalité française, médiatique et parisienne.

1. Salon des langues à la Cité internationale à Paris ; 18 et 19 octobre de 10 heures à 19 heures 30 ; prix d'entrée 6 euros.

2. (studio Charles-Trénet de) la Maison de Radio France ; émission du *Masque et la plume* du 7 janvier consacré à l'actualité littéraire.

3. Émission de France Inter du vendredi soir ; un concert au studio 105 de la Maison de la Radio.

4. Le journal *Le Parisien* ; un fait divers d'une élue qui combat les bises car aujourd'hui elle a 73 élus à embrasser tous les matins et ne veut plus.

5. Thème de l'humour dans notre société (l'humour peut-il être un juste milieu ?) abordé dans l'émission du *Téléphone sonne*, France Inter ; un auditeur veut savoir si on peut faire des lois sur l'humour.

Activité 9, p. 19

A. Positif : détendu - déterminé - amusé - bienveillant. Négatif : moqueur - abattu - triste - ironique - sarcastique - indifférent.

Une liste du vocabulaire des émotions et sentiments que vous pouvez compléter en groupe avec un travail sur les synonymes.

B. 1. Message 1 : a. déterminé.

Message 2 : c. sarcastique.

2. Message 1 : intervention de l'État contre les fake news.

Message 2 : les vacances.

3. Message 1 : C'est une aberration, je suis totalement contre ; je suis absolument contre ; faisons très attention ; laissons les choses comme ça ; appliquons les lois ; Mais de grâce, surtout pas d'intervention.

Message 2 : on a le sentiment que tout le monde bouge, s'ébroue à l'arrivée de Noël, se presse sur les routes, que les valises sont pleines à craquer. Alors que, oui et non ; C'est comme une obligation, rassembler les générations. Drôles de vacances, pas toujours marrantes ; On les imagine, on les fantasme, on les façonne ; Bref, on étouffe sous le sapin ; D'ailleurs, on en ressort rincés.

Ce document est assez difficile et joue sur l'ironie et différents registres de langue : soutenu, familier, relâché, idiomatique. Les formulations peuvent être vérifiées grâce à la transcription.

Activité 10, p. 19

Le document et les questions vous permettent de mettre en évidence les éléments du débat qui opposent les « contre » et les « pour » des animaux dans les cirques.

A. 1. c. Passionné.

2. a. la vie des animaux dans les cirques.

3. Anthony est président de l'association de défense des cirques de famille ; Stéphane est président d'une association de défense des animaux.

B. Anthony : Le spectacle n'appartient pas au passé.

Les animaux ne travaillent pas, c'est une honte de dire qu'ils sont malheureux. Les vétérinaires disent que les animaux se portent bien dans les cirques et la preuve est qu'il y a énormément de reproductions dans nos cirques. La biodiversité disparaît et les espèces sont aujourd'hui protégées grâce aux cirques par exemple.

Stéphane : Les enfants en fait sont incapables d'analyser les conséquences de la mise en prison des animaux ou de leur captivité. On constate des troubles du comportement de ces animaux de cirques. Un animal sauvage n'est pas du tout adapté à un milieu fermé et encore moins destiné à faire le spectacle. Il faut interdire cette exploitation et l'esclavage de l'animal sauvage.

Vous pouvez aussi faire la liste des arguments favorables et défavorables à la présence d'animaux dans les cirques. Cela peut être pour vous une préparation à l'expression de votre point de vue personnel.

Activité 11, p. 19

A. 1. une information.

2. Les rythmes scolaires en primaire.

B.

	Nombre de jours par semaine	Nombre de jours par an	Nombre d'heures par jour	Horaires journaliers
France	De 4 à 4 jours et demi	144 à 162 jours	6 heures	XXXXX
Corée	5 jours et demi	220 jours	XXXXX	9 h à 15 h mais en réalité 8 h 30 à 17 h
Allemagne	5 jours à 5 jours et demi	200 jours de classe	5 heures	7 h 30-8 h 30 à 13 h-13 h 30
Espagne	XXXXX	175 jours	XXXXX	9 h-12 h et 14 h 30-16 h 30

L'activité focalise sur les informations chiffrées qui permettent de mettre en contexte le thème de discussion.

Activité 12, p. 20

Le document met en scène un débat informel entre deux jeunes qui ne sont pas toujours d'accord avec l'argument de l'autre : *oui effectivement ; non, au contraire ; je ne suis pas sûre...*

A. 1. Thème : faire un séjour linguistique seul ou avec un ami.

2. c. absolument pas d'accord...

B. Clara préfère faire un séjour seule parce qu'on doit se faire de nouveaux amis / on pratique la langue du pays et de tous les jours / on développe sa personnalité et ses propres idées / on vérifie que ses amis restés sur place sont vraiment des amis.

Pierrick préfère partir avec un ami parce qu'on peut discuter, partager une expérience / les amis restés sur place ne comprennent pas ce qu'on vit / oser faire des rencontres et avoir du courage / on n'a pas de souvenirs à partager.

La partie B met en valeur les relations logiques d'arguments qui justifient leur prise de position.

Activité 13, p. 20

Les questions permettent de déterminer la structure de l'interview. Les questions de la journaliste conditionnent les réponses et organisent la progression du discours : 1. le passé ; 2. les craintes du retour ; 3. le nouveau projet.

A. 1. *mais par où commencer ? / Alors qu'est-ce qui s'est passé ? / tu vas devenir sérieux, et ça vous terrifiait ?*

2. a. son problème : *crise de panique à l'âge de 30 ans.*

b. son passé : *4 années d'humanitaire en Colombie et aux Philippines.*

c. ses peurs : *de perdre ses illusions et ses envies de changer le monde en revenant en France, le pays le plus pessimiste.*

B. Résumé de l'expérience : *tester 365 actions dans l'année pour changer le monde.*

Reformulation des trois buts de l'expérience : *se sentir heureux - impact de mon action sur les autres - impact de mon action sur la planète.*

Activité 14, p. 21

A. 2041 : année de l'action de l'histoire.

Numérique disparaît : événement soudain du début de l'histoire.

C'est le chaos : le monde moderne est à l'arrêt, plus de connexion.

Pas du tout une atmosphère futuriste : c'est déjà notre quotidien, on vit sur nos écrans.

Ils sont totalement perdus : les gens dépendent entièrement de leur smartphone.

Vous regardez autour de vous : le quotidien du dessinateur aussi.

B. 1. ...il a sorti une nouvelle bande dessinée.

2. ...que toutes les connexions internet ne fonctionnent plus.
3. ...ils avaient l'habitude de vivre à travers leurs écrans.
4. ...il n'a pas son smartphone.

Exercice qui prépare à la prise de notes : sous forme de reformulation, de synthèse et de phrases recopiées.

Activité 15, p. 22

A.	Notes 1 ^{re} écoute	Notes 2 ^e écoute
Présentation de l'invité par la journaliste	Normand ; fan de Beatles ; toujours connecté	A rêvé d'être rock-star ; sorte de chef d'orchestre dans son métier
Première partie après l'introduction musicale	Responsable marketing produits ; responsable de la performance des applications	Fait le lien entre les développeurs d'applications pour des radios
Deuxième partie après la pause musicale	Voir ailleurs ce qui se fait ; proposer de nouvelles idées ; discuter avec les rédactions	Étudier ce qui est réaliste ; voir ce qui est attendu par le marché des applications
Troisième partie après la pause musicale	Voulait faire de la musique ; est parti aux États-Unis faire des études d'ingénieur du son ; puis s'occupe du web	A travaillé dans une maison de disque ; dans les radios ; maintenant adjoint au responsable technique pour le web

B. 1. b. ingénieur du son.

2. Questions possibles : *Quel est votre travail aujourd'hui ? / Qu'est-ce qui vous motive dans votre travail ? / Quel a été votre parcours professionnel ?*

La technique de prise de notes vous permet de différencier, à la première écoute, la sélection d'informations générales et incomplètes et, à la seconde écoute, les informations plus détaillées. Ce sont deux phases importantes. Les réponses ici montrent que les questions imaginaires du journaliste peuvent être très utiles pour comprendre les différentes parties de la réponse.

Activité 16, p. 23

A. 1. c. Benjamin juge les nouvelles pistes de réforme du baccalauréat présentées en 2018.

2. c. polémique.

B. Expressions élogieuses : *C'est bien de les avoir supprimées ; On peut dire que c'est un progrès ; la bonne idée est de faire plus de place au contrôle continu ; le dernier point qui modernise ; Voilà un atout moderne de notre éducation.*

Expressions critiques : *un monstre administratif ; une*

grosse machine infernale ; de l'énergie gaspillée pour tout le monde et du stress inutile ; Il faut être honnête quand même ; Je ne crois pas.

Benjamin est pour : *La fin des filières au bac ; la mise en place d'un contrôle continu qui compte pour le bac ; la place d'un grand oral au bac.*

Benjamin est contre : *Le coût de l'organisation du bac ; faire des calculs compliqués pour les épreuves finales avec des pourcentages de points.*

Activité 17, p. 24

A. Disciplines sportives : les doubles au tennis, les courses au relais, le roller derby.

Événements sportifs : Journée mondiale du sport féminin, Jeux olympiques (de Tokyo de 2020).

Organisations sportives : fédération française de handball, club professionnel masculin de 1^{re} division (US Ivry Handball), INSEP, l'institut national du sport, de l'expertise et de la performance.

B. Ces sports mixtes sont-ils plébiscités désormais par le public ? Qu'est-ce qu'une épreuve mixte peut apporter au sport ?

L'exercice permet de revoir tous les termes relatifs au sport : épreuves, événements, organisations, institutions...

Activité 18, p. 25

A. Pas de correction : prise de notes personnelle.

B. 1. urbaniste de la ville.

2. b. une préoccupation sociale.

3. C'est un moyen d'intégration / un moyen de se défouler / apprendre l'esprit d'équipe / travail sur la motivation et l'effort.

4. b. une chance...

5. Donner la parole aux filles / sensibiliser les parents et la famille à la notion de plaisir et épanouissement personnel pour la pratique du sport par les filles aussi.

6. La place du sport en ville conditionnera la réussite de l'urbanisme de demain.

Ce dernier exercice permet de pratiquer et d'approfondir la prise de notes, puis de compléter des questions de type DELF en reformulant le mieux possible les questions ouvertes. Le travail de groupe est très utile ici.

S'ENTRAÎNER

Exercice 2, p. 29

1. c. les analyses...

La première question porte sur l'ensemble du document.

2. auteur d'une magnifique histoire de la marche.

3. a. praticable par tous.

4. la marche sportive.

5. en 1900.

6. c. s'éloigne de l'alpinisme.

Les questions à 2 points vous demandent d'être plus précis : ici, l'excursionnisme ou la randonnée se différencie peu à peu de l'alpinisme.

7. démocratisation, mouvement de masse.

8. entre 12 et 15 millions de Français.

9. b. la mémoire.

Les questions 9, 10, 11, 12 portant sur les réponses de Jean-Louis Étienne sont d'ordre médical : mémoire, neurologie, sens...

10. par des études neurologiques.

11. b. développer énormément ses sensations.

12. une pauvreté sensorielle : manque d'odeur, le manque de bruit, manque de repère.

13. a. seule la marche permet de ressentir le désert.

Cette dernière question vous oblige à maintenir votre attention jusqu'au dernier mot. Une seconde écoute vous sera profitable.

Exercice 3, p. 30

1. c. son intégration en France.

2. publication de son livre *Comme ses pieds*.

3. b. journaliste.

4. b. a passé commande pour...

Les questions 3, 4, 5 demandent une attention particulière car beaucoup d'informations biographiques sont données. Vous devez donc bien lire les questions avant, pour ne pas vous perdre dans les détails : *un copain à So Foot, l'association Tatanne, les gens du Seuil...*

5. c. quand les autres s'identifient à l'auteur.

L'item correct est une reformulation d'une expression courante utilisée par la personne interrogée : « raconter sa vie, si ça vaut le coup pour les autres ».

6. a. elle résume le reste du récit.

7. les footballeurs.

8. être footballeur.

9. c. lui déplaît.

Ici, les gens lui font comprendre (trop) souvent qu'il restera un petit gars des banlieues qui ne sait pas parler, pas écrire...

10. d'origine indienne ; issu des banlieues.

11. a. est un métier qui s'apprend.

12. gens formidables, des gens gentils, des gens pas dangereux pour la société.

Différentes réponses sont possibles ici : une seule réponse possible parmi les trois proposées.

13. faire une finale de la Coupe du monde.

Exercice 5, p. 34

1. b. au recrutement des handicapés.

2. un centre d'appels (une plateforme d'appels téléphoniques).

En une seule écoute, les réponses doivent être très courtes.

3. a. le silence des personnes au travail.

4. a. contrôler le travail des autres employés.

5. la webcam (par la langue des signes) et l'écrit.

2 réponses sont attendues ici.

6. b. les clients ayant un handicap avec des conseillers valides.

Les items proposés sont assez proches, concentrez-vous sur la dernière idée du patron : « essayer de limiter cette gêne et à faire en sorte que la vie quotidienne des gens qui sont sourds ou malentendants soit facilitée ».

7. s'adapter / offrir des services aux clients sourds et malentendants.

Cette référence à la loi valide la question 6.

Exercice 6, p. 35

1. b. la production des déchets.

2. b. Une campagne européenne...

Dans le document, il est question de la « semaine européenne de réduction des déchets. »

3. 30 % des déchets sont recyclés.

Il est précisé deux chiffres : 500 000 tonnes et 30 % dans le document

4. c. la prise de conscience...

L'exemple donné par la journaliste est nuancé : « Marie... ne fait pas vraiment le tri des déchets. Par contre, à la maison, elle y pense plus ou moins ».

5. b. recycle des ordures jetées au bureau.

6. le trop d'emballages et le suremballage des produits.

7. b. l'incapacité de recycler les déchets.

Cette dernière question est plus technique et fait appel à un vocabulaire plus spécialisé « les centres sont saturés », c'est-à-dire surchargés.

Compréhension des écrits

SE PRÉPARER

Activité 1, p. 42

Titre : Mer. Un BTS pour devenir expert.

Chapeau : Au lycée maritime du Guilvinec (29), douze étudiants inaugurent une nouvelle formation : un BTS « Pêche et gestion de l'environnement marin ». Un cursus très riche, aux débouchés prometteurs, qui conforte l'établissement dans sa voie d'excellence.

Intertitre 1 : Seul établissement breton à proposer ce cursus.

Intertitre 2 : Une formation très complète.

Intertitre 3 : Océanographes, patrons de pêche...

Auteur : Anne-Cécile Juillet.

Source : *Le Télégramme*.

Date : 6 septembre 2017.

Thème général : a. ÉTUDES.

Il faut lire le contenu de chaque paragraphe et trouver une phrase qui résume ce que vous venez de lire. Les intertitres découpent un texte et facilitent la lecture. Cela vous permettra de mieux vous repérer dans le questionnaire.

Activité 2, p. 44

	Mots-clés	Thème	Titre
Titre 1	Pénurie / beurre / arnaque	Économie	Polémique
Titre 2	Pyramide / découverte	Sciences	Informatif
Titre 3	Peur / innée / bébé	Sciences	Informatif
Titre 4	Coquillages / gaz à effets de serre	Sciences	Informatif
Titre 5	Ouragan / rumeurs	Environnement	Polémique

Le tableau vous permet de relever les éléments les plus importants qui vous permettront de bien comprendre la problématique de chaque texte.

Activité 3, p. 45

Chapeau 2 :

Quoi ? Sport sur ordinateur

Qui ? Écoliers

Quand ? Mercredi

Résumé : Le sport virtuel plaît de plus en plus aux écoliers.

Titre possible : Le sport électronique à l'école ?

Chapeau 3 :

Quoi ? Diplômes

Qui ? Étudiants en ligne

Quand ? Rien

Résumé : Les formations en ligne proposent des diplômes.

Titre possible : Les formations en ligne vont-elles concurrencer les cursus classiques ?

Lisez toujours bien le chapeau : vous y trouverez la thématique principale et parfois des informations qui vous permettront de répondre aux premières questions du questionnaire.

Activité 4, p. 46

1. a. Mots-clés : gagner des millions / travailler / s'épanouir / se construire.

b. Titre choisi : Au travail, les jeunes préfèrent se sentir bien plutôt que d'être bien payés.

2. a. Mots-clés : homéopathie / guérir / placebo / système de santé.

b. Titre choisi : L'homéopathie se limite-t-elle vraiment à un effet placebo ?

Le titre résume la problématique générale qui est traitée dans le texte. Vous pouvez le formuler à partir des mots-clés relevés.

Activité 5, p. 47

1. b. Certains jeunes arrivent à se passer du numérique.

2. b. Une grande majorité de jeunes possèdent un smartphone.

3. Intertitre 1 : Ne pas perdre son temps.

Intertitre 2 : Déconnecter pour se désintoxiquer.

Intertitre 3 : Un choix difficile ?

Intertitre 4 : Pourquoi les ados « offline » sont peu nombreux ?

4. a. Partie 1 : parce qu'ils sont dans une structure familiale peu connectée.

b. Partie 2 : car ils préfèrent avoir d'autres occupations.

c. Partie 3 : c'est un moyen d'échapper au contrôle parental.

d. Partie 4 : pour ne pas laisser toutes leurs données à des grands groupes.

5. Titre : Ces adolescents qui refusent l'hyperconnexion.

Les parties (ou intertitres) découpent le texte et facilitent la lecture. Ils reprennent une idée importante du passage qui suit.

Activité 6, p. 49

Articulateurs	Autres connecteurs possibles
notamment (fonction : illustration/comparaison)	par exemple / comme ainsi / c'est ainsi que / c'est le cas de / notamment / entre autres / en particulier / à l'image de / comme l'illustre / comme le souligne / tel que
pourtant mais cependant (fonction : opposition)	mais / cependant / or / en revanche / alors que / pourtant / par contre / tandis que / néanmoins / au contraire / pour sa part / d'un autre côté / en dépit de / malgré / nonobstant / au lieu de / d'une part... d'autre part
dans le but de (fonction : but)	afin que / pour que / de peur que / en vue de / de façon que
car (fonction : explication/justification)	car / c'est-à-dire / en effet / parce que / puisque / de sorte que / ainsi / c'est ainsi que / non seulement... mais encore / du fait de
en outre - et (fonction : addition)	et / de plus / puis / en outre / non seulement / mais encore / de surcroît / ainsi que / également / tout en...
pour finir (fonction : conclusion)	en conclusion / pour conclure / en guise de conclusion / en somme / bref / ainsi / donc / en résumé / en un mot / par conséquent / finalement / enfin / en définitive
néanmoins (fonction : restriction)	cependant / toutefois / néanmoins / pourtant / mis à part / ne ... que / en dehors de / hormis / à défaut de / excepté / sauf / uniquement / simplement

Ce tableau présente les principaux articulateurs. Pour retrouver la fonction d'un articulateur, vous pouvez le remplacer par un autre articulateur de la même catégorie que vous connaissez.

Activité 7, p. 50

1^{re} partie :

comme → cet articulatoire exprime la comparaison.

pourtant → cet articulatoire exprime l'opposition.

bien que → cet articulatoire exprime la concession.

pourtant → cet articulatoire exprime l'opposition.

en effet → cet articulatoire exprime la cause.

2^e partie :

Néanmoins - mais - En effet - en effet - car - Certes - Mais - comme.

Vous pouvez utiliser le tableau de l'activité 6 comme aide.

Activité 8, p. 52

Extrait 1 :

Thème : Les médias.

Fonction : Promouvoir.

Type de texte : Explicatif.

But : Expliquer comment Amazon veut se développer en proposant un nouveau programme.

Extrait 2 :

Thème : Les animaux dans les cirques.

Fonction : Sensibiliser.

Type de texte : Argumentatif.

But : Alerter sur l'utilisation des animaux dans les cirques.

Extrait 3 :

Thème : Les loups.

Fonction : Informer.

Type de texte : Narratif.

But : Donner des informations sur une espèce animale crainte par le grand public.

Vous devez lire les 3 textes pour compléter le tableau.

Vous pouvez vous aider des marqueurs temporels et des articulatoires pour compléter le tableau.

Activité 9, p. 54

Extrait 1 :

Type de texte : narratif.

Objectif : raconter / expliquer.

Marqueurs : lexique alarmiste (drame, livrée à elle-même), verbes de sentiments (dénoncer, émouvoir, réagir...)

Extrait 2 :

Type de texte : explicatif / polémique.

Objectif : expliquer / démontrer.

Marqueurs : temps utilisés, lexique (contre, concurrence, entente cordiale), articulatoires.

Extrait 3 :

Type de texte : explicatif / informatif.

Objectif : informer sur un dispositif + expliquer le mode de fonctionnement.

Marqueurs : lexique, marqueurs temporels, temps.

Pour compléter le tableau, commencez par relever les éléments clés (mots-clés et marques).

Activité 10, p. 56

Extrait 1 :

Ton de l'article : polémique.

Procédés : témoignages d'experts, phrases interrogatives (pour interpeller), phrase conditionnelle.

Extrait 2 :

Ton de l'article : polémique (pessimiste).

Procédés : phrases déclaratives (pour constater), phrases interrogatives.

Extrait 3 :

Ton de l'article : explicatif.

Procédés : témoignages d'experts, jeu de questions / réponses.

Commencez par repérer les marqueurs (procédés).

Activité 11, p. 58

1. Emploi d'un verbe de sentiments (ici *craindre*) : permet d'exprimer son sentiment ou son jugement (ici jugement péjoratif).

2. Emploi d'un adverbe (ici *probablement*) : permet de nuancer ses propos.

3. Emploi du vouvoiement permet de mettre de la distance.

4. Emploi d'une tournure impersonnelle : permet de prendre de la distance.

5. Emploi d'une hyperbole, cela permet d'exagérer.

6. Emploi du tutoiement : cela permet d'interpeler, de créer une proximité, une complicité avec l'interlocuteur.

7. Emploi d'une interjection (ici *hélas*) : permet d'exprimer ses sentiments.

8. Emploi d'un jeu de mot.

9. Emploi d'une périphrase

10. Emploi d'un complément circonstanciel (ici *en toute franchise*) : permet d'exprimer sa subjectivité.

Activité 12, p. 59

1. b. Les enseignants peuvent faire des différences entre leurs élèves.

2. b. Être curieux.

Activité 13, p. 60

1. Vrai.

Justification : *D'autres s'en défendent comme si c'était un peu honteux.*

2. Faux. Justification : *En début d'année...*

3. Faux.

Justification : *Et peu importe s'il ne fait pas partie des meilleurs élèves de la classe.*

Activité 14, p. 60

1. a. avoir de l'humour.

b. communiquer facilement.

c. être curieux.

d. être motivé.

2. a. de la sympathie, des affinités.

b. un moteur pour les autres élèves.

c. un partage de connaissances.

Activité 15, p. 61

- b.** L'Union européenne n'a toujours pas décidé d'utiliser ou non le glyphosate.
- b.** La liberté de création des cinéastes doit être garantie : le placement du tabac est possible dans les films français.
- a.** Le gouvernement accorde une subvention d'une valeur de 200 euros. Le reste des frais est à la charge de l'acheteur.

Activité 16, p. 61

- Un nouvel élan aux efforts déployés au niveau mondial pour parvenir à un développement durable.
 - Réaliser les 17 objectifs de développement durable.
 - Elle a développé des politiques spécifiques.
 - Sur les 17 objectifs, seulement 5 ODD ont montré des progrès significatifs sur 5 ans.
 - Plusieurs objectifs ne donnent pas de résultats exploitables.
 - Étant donné que très peu d'objectifs peuvent être mesurés, il est difficile de dire que l'Europe a fait des progrès.
- Idee 1 :** Le développement durable est une des priorités de l'Union européenne.
- Idee 2 :** Les progrès dans ce domaine restent faibles.

Répondez aux questions en cherchant les informations précises dans le texte. Les questions suivent l'ordre du texte.

Activité 17, p. 63

- Le développement durable est une des priorités de l'Union européenne.
- L'Union européenne met en œuvre des politiques pour atteindre des objectifs.
- Il est difficile de constater des progrès en matière de développement durable.

Vous devez montrer que vous avez compris une information précise du texte et que vous allez l'expliquer avec vos propres mots. Repérez dans le texte, la phrase concernée et cherchez l'information demandée.

S'ENTRAÎNER

Exercice 2, p. 68

- b.** Un site de vente par correspondance.
Il s'agit ici d'une question à choix multiples (QCM). Elle concerne la compréhension globale du texte et plus particulièrement le thème qui est traité (le sujet).
- a.** Faux. Justification : *était jusqu'à présent accessible aux États-Unis, en Australie, au Royaume-Uni et en Nouvelle-Zélande.*
Lisez bien la proposition pour vous assurer que vous avez tout compris. Recherchez dans le texte le passage concerné. Choisissez la bonne réponse : vrai ou faux. Puis recopiez la phrase qui justifie votre réponse. Recopiez correctement la phrase en évitant les fautes d'orthographe.

b. Vrai. Justification : *depuis leur mobile...*

3. La fonctionnalité découle de l'intérêt des utilisateurs de Facebook pour les groupes de vente et d'achat sur le réseau.

4. Mettre en ligne des annonces pour vendre des objets. - Acheter des objets.

5. b. à côté de chez soi.

Il s'agit encore d'une QCM où il n'y a qu'une seule réponse possible. Ici, la question porte sur un élément spécifique du texte. Comme la question est en 2^e position du questionnaire, vous allez trouver la réponse dans le début du texte (1^{er} paragraphe).

6. c. La messagerie.

7. Vérifier le sérieux des vendeurs. - Éviter les arnaques. - Éviter les rendez-vous dangereux.

8. Il existe une fonctionnalité qui permet de contacter Facebook en cas de doute sur une annonce.

Vous n'êtes pas obligé de rédiger une phrase complète. Vous pouvez seulement répondre : *une fonctionnalité pour contacter Facebook.*

Exercice 4, p. 75

1. c. Les cours sur Internet font partie du paysage de la formation.

2. a. Faux.

Justification : *Offrant l'avantage de la flexibilité...*

Attention votre réponse (vrai ou faux) doit être en adéquation avec votre justification. Faites bien attention en cochant la case, car si votre case est mal cochée, vous n'obtiendrez pas les points.

b. Vrai.

Justification : *Mais encore faut-il se motiver pour suivre la formation jusqu'au bout, ce qui n'est pas évident quand on se trouve seul face à son ordinateur...*

Lisez bien la proposition pour être sûr d'avoir bien compris. Allez chercher dans le texte le passage qui se rapporte à l'information. Comparez les deux et trouvez la bonne réponse. Puis recopiez seulement la partie qui justifie votre choix. Recopiez les informations correctement en évitant les fautes d'orthographe.

3. Car le taux d'abandon est très important.

4. b. La validation des parcours.

Lisez bien les 3 propositions. Repérez dans le texte le passage qui parle de cette information. Si vous ne comprenez pas un mot, aidez-vous du contexte ou des mots autour pour faire des hypothèses et comprendre le sens de la phrase.

5. La reconnaissance académique est peu formalisée.

6. Faux.

Justification : *Quelques MOOC permettent d'obtenir des crédits ECTS.*

7. Ils ne proposent que des cours introductifs.

8. b. Ils sont ancrés dans le domaine de la recherche.

9. b. engagé.

Si vous ne comprenez pas un mot, aidez-vous du contexte ou des mots autour pour faire des hypothèses et comprendre le sens de la phrase.

SE PRÉPARER

Activité 1, p. 84

1. **Sujet 1** : une lettre.

Vous écrivez à votre employeur pour exprimer une demande. Bien que le mot « lettre » ne figure pas dans le sujet, c'est le seul type de texte possible dans cette situation.

Sujet 2 : un essai.

La formulation du sujet est caractéristique de l'essai argumenté.

Sujet 3 : un article.

Vous écrivez à un journal pour donner votre avis. La consigne précise qu'il s'agit de « publier un texte » pour souligner l'importance des bibliothèques.

Sujet 4 : un rapport.

Le terme « compte rendu » renvoie au rapport. C'est un écrit professionnel afin de rendre compte d'une situation.

Activité 2, p. 85

1. En rouge (lettre formelle) :

2, 5, 6, 7, 9, 10, 11.

En bleu (article) :

1, 3, 4, 8.

2. Article (de haut en bas) :

8, 4, 1, 3.

Lettre formelle (de haut en bas) :

10, 2, 5, 11, 7, 6, 9.

3. Caractéristiques de l'article :

présence d'éléments tels que titre, chapeau, sous-titres, nom de l'auteur, organisation du corps du texte en paragraphes, informations chiffrées, citations, etc.

Caractéristiques de la lettre formelle :

adresse de destinataire, date, lieu, mention du destinataire, objet de la lettre, formule d'appel, formule de prise de congé, signature du destinataire, etc.

Activité 3, p. 86

1. a. Un étudiant.

2. b. Le responsable de l'école refuse que votre classe fasse un voyage.

3. a. Écrire une lettre pour convaincre le proviseur.

4. c. Le maintien du voyage.

5. Éléments à souligner :

Vous étudiez, Le nouveau proviseur a décidé d'annuler le voyage scolaire, vous écrivez une lettre à l'attention du proviseur de l'établissement, défendre l'intérêt du voyage, le faire changer d'avis.

6. Exemple de production :

Sofia Ramos
Calle del Sol 18
Santander 39003
Espagne

Santander, le 18 avril 2018,

Objet : Proposition de journée « portes ouvertes »

Monsieur le proviseur,

Élève en classe de terminale E3 au sein de votre établissement, je m'adresse à vous, au nom des élèves de ma classe, en réaction à votre décision d'annuler le voyage de fin d'année en France.

Je comprends votre inquiétude concernant le coût de ce voyage, mais sachez que notre classe s'organise depuis plusieurs mois pour récolter de l'argent. Nous avons ainsi organisé une tombola et un concours qui ont permis de recueillir plus de 4 500 euros et pour beaucoup de jeunes, ce voyage est en partie offert par les familles à la place des cadeaux de Noël et d'anniversaire. De plus, la vente d'objets d'occasion que nous avons prévu d'organiser le mois prochain était un moyen d'obtenir un peu plus d'argent. Nous estimons donc que l'aspect financier ne devrait pas être une raison légitime d'annuler ce voyage. De plus, il est fort probable que l'annulation des billets et des réservations d'hôtel soit très coûteuse pour l'établissement.

Toutefois, ce qui nous étonne le plus, c'est que vous considérez que ce voyage est inutile. Comme vous le savez, ce type de projet est très motivant pour la classe et surtout, se rendre dans un pays étranger est le meilleur moyen de perfectionner sa connaissance de la langue et de la culture du pays. En outre, pour beaucoup, ce type de voyage n'est possible qu'à travers note scolaire car tout le monde ne vient pas d'une famille qui a la possibilité de voyager à l'étranger durant les vacances.

C'est pourquoi nous aimerions avoir la possibilité de vous rencontrer pour vous convaincre de maintenir le voyage de fin d'année en France.

Nous vous remercions par avance de votre attention et nous restons à votre disposition pour toute information complémentaire.

Très cordialement,

La classe de terminale E3

Pour ce sujet, il est important de s'adresser au proviseur de manière formelle et de mettre en valeur les bénéfices du voyage scolaire pour la classe. Il faut également être capable de démontrer que le coût du voyage n'est pas si élevé au regard des avantages qu'il comporte. Donnez votre opinion en vous appuyant sur des faits précis et détaillés.

Activité 4, p. 87

A.	Sujet 1	Sujet 2	Sujet 3
1	Un étudiant	Un étudiant	Un étudiant
2	En mon nom	En mon nom	En tant que représentant de la classe
3	Au président de l'association	Au proviseur de l'établissement	À mon professeur de français
4	Une lettre	Une lettre	Un courriel
5	Le séjour ne se passe pas bien.	L'établissement ne cherche pas à protéger l'environnement.	Je voudrais que la classe se rende à la « Journée des études supérieures en France ».

6	Le remboursement de mes frais de séjour.	La mise en place de solutions pour protéger l'environnement.	La participation à la « Journée des études supérieures en France ».
---	--	--	---

B. Exemple de production pour le sujet 1 :

Davide Furtino
Via della Pace, 76
41126 Modena

Lille, le 5 mars 2018,

Monsieur le président de l'association,

Je m'adresse à vous aujourd'hui pour vous faire part de mon fort mécontentement suite à mon séjour au sein du logement de la famille Vrillou, famille que votre association avait sollicitée pour ma visite à Lille.

Tout d'abord, sachez que je m'étais tourné vers votre association car mes amis m'avaient fait part de leur expérience positive et des rencontres intéressantes qu'ils avaient faites chez les habitants membres de votre association et accueillant des étudiants étrangers. J'ai peut-être manqué de chance car pour ma part, le séjour fut désastreux.

En effet, dès mon arrivée, la famille Vrillou s'est montrée très distante. J'ai dû me débrouiller seul pour arriver à leur domicile, alors que l'accueil à la gare de Lille était prévu d'après le contrat que j'ai signé. J'ai pris mon premier repas seul dans la cuisine tandis que les parents regardaient la télévision dans le salon. De plus, la chambre dans laquelle ils m'ont installé était très sombre et bruyante. J'entendais le bruit de la circulation toute la nuit et je n'ai par conséquent pas bien dormi. Enfin, le manque de propreté dans le logement m'a beaucoup perturbé. Il y avait de la poussière partout, j'ai même vu des cafards dans la salle de bain !

Dans ces circonstances, vous comprendrez facilement que je ne suis pas du tout satisfait des conditions d'accueil et c'est la raison pour laquelle je souhaite obtenir une compensation des dommages subis. Je souhaiterais que mes frais de séjour soient entièrement remboursés.

Dans l'attente de vos nouvelles, je vous remercie par avance de votre attention et je reste à votre disposition pour toute information complémentaire.

Bien cordialement,

David Furtino

Pour bien traiter ce sujet, mettez en évidence votre mécontentement et fondez votre critique sur des faits concrets.

Sachez garder un ton poli pour effectuer votre demande de remboursement.

Activité 5, p. 88

1. Informelle (J', négation absente, *boulot*, *on*).
2. 3. 6. Formelle (choix du lexique, structures syntaxiques complexes).
4. Informelle (à côté de *la plaque*, *y a*, *on*).
5. Informelle (*m'*, *dingue*, *trucs*, *abusé*).

Vous pouvez aller plus loin et transformer les phrases informelles en phrases formelles.

Par exemple :

1. Je pense qu'il n'est pas facile de faire ses études tout en travaillant. Un étudiant risque de ne pas être assez concentré sur ses études et d'être fatigué par le travail.
4. Vous allez dire que j'ai complètement tort, mais il y a trois ans, j'ai fait une grosse erreur. Lorsqu'une personne a vécu dans cette situation pendant aussi longtemps, il est difficile de revenir en arrière.
5. Tu sais, c'est pareil pour moi. Cela me rend fou lorsque les parents m'obligent à faire le ménage ou d'autres corvées à la maison. Tu ne trouves pas que c'est exagéré de leur part ?

Activité 6, p. 89

Les réponses sont libres. Pour chaque situation, assurez-vous de donner des informations en répondant à chaque question.

1. Samedi dernier, l'équipe junior du club de football de Saint-Martin-Terressus a gagné la coupe départementale des Jeunes Sportifs en remportant la finale avec un score de 4-3 contre le club de Limoges, gagnant du titre ces deux dernières années. Cette coupe est remise tous les ans au vainqueur de la finale du championnat des jeunes de 10 à 13 ans et permet la sélection en phase nationale.

2. En raison d'une forte grève qui perturbe le ramassage des ordures ménagères, la ville de Tulle fait face à de grosses difficultés depuis une semaine. En effet, les sacs-poubelle s'entassent sur les trottoirs, provoquant des difficultés de circulation des véhicules et des piétons et l'invasion de la ville par les rats et autres animaux errants. La municipalité cherche à résoudre le conflit avec les équipes en charge de la propreté mais devant la situation alarmante, le maire a décidé de dépenser plusieurs milliers d'euros pour faire appel à une société privée.

3. Comme chaque année, Haguenau organise son traditionnel marché de Noël dans le centre historique de la ville. Plusieurs dizaines d'artisans exposent leurs créations du 26 novembre au 6 janvier, de 14 h à 20 h. Chaque week-end et tous les jours des vacances de fin d'année, des animations et des spectacles sont proposés aux visiteurs et de nombreux stands alimentaires permettent de se restaurer sur place. Le marché de Haguenau attire des milliers de touristes.

4. Pour sa 3^e édition, les Rencontres internationales du Tourisme, qui se tiennent du 10 au 13 mai au parc des expositions à Pau, proposent une programmation destinée au tourisme d'aventure. Durant les 4 jours d'exposition, outre la possibilité de rencontrer plus de 45 agences et sociétés professionnelles du tourisme, des conférences, des débats, mais aussi des jeux seront organisés et ouverts au grand public. L'entrée est gratuite pour les professionnels et les moins de 25 ans.

Activité 7, p. 90

2. Réponse libre (cf. 3 pour exemples).

3. Exemples :

Loisirs :

Le skateboard est pratiqué par plus de 2 millions de personnes en France. Les jeunes aiment beaucoup pratiquer ce loisir / sport. Le roller et le skateboard peuvent être utilisés pour des sorties en famille.

Coût :

C'est un loisir qui ne coûte pas cher.

Sécurité :

De nombreux accidents ont lieu chaque année à cause des engins à roulettes. Il faut acheter des protections pour ne pas se faire mal (genoux, coudes, poignets, tête).

Environnement :

Le roller permet de se déplacer à 12 km/h. Le roller et le skateboard permettent de se déplacer sans polluer.

Droit :

Il est interdit de rouler sur la route avec des rollers ou un skateboard.

Civisme :

Le skateboard fait beaucoup de bruit.

4. Réponse libre (cf. 5 pour exemple) .

5. Exemple de développement possible : « C'est un loisir qui ne coûte pas cher. »

Le roller est un loisir qui ne coûte pas cher et que tout le monde peut pratiquer. Enfants, adolescents et adultes ! Pour pratiquer ce sport, il suffit d'acheter une paire de rollers et des protections (casque, coudes, genoux et poignets). Pour à peine 70 euros (ou moins si l'on décide d'acheter du matériel d'occasion), il est possible de pratiquer un sport partout et toute l'année sans payer d'abonnement ou de licence. De plus, ce sport est aussi un moyen de locomotion, ce qui peut permettre de faire des économies sur les dépenses de transport.

Activité 8, p. 91

2. Par exemple :

les cours sont de qualité parce que les enseignants sont renommés, bien formés, parce qu'il existe un vrai travail d'équipe, parce que les élèves travaillent en petits groupes, etc. La diminution du nombre d'élèves peut avoir un impact négatif car des classes ou des projets peuvent être supprimés.

3. Réponse libre.

Activités éventuelles : visite des locaux, concours, jeux, découverte ludique des activités de l'établissement, cours d'initiation, spectacles, restauration gratuite, etc.

4. Par exemple :

une journée « portes ouvertes » permet de faire connaître facilement le lycée, d'attirer de nouvelles personnes, d'augmenter le nombre d'inscriptions, de valoriser l'image de l'établissement, d'impliquer les élèves, de renforcer le travail en équipe, etc.

5. Exemple de production complétée :

Luís Henrique Oliveira
104, SRPN SQNW
Brasília

Madame Chloé Martin
Proviseure du lycée François-Mitterrand

Brasília, le 9 février 2018

Madame la proviseure,

Je suis élève dans votre établissement depuis deux ans et je sais que, depuis quelques années, **le nombre d'inscriptions est en baisse constante. Cette année, il y a même eu une chute de 10 % des effectifs.**

Je trouve que cette situation est injuste car notre lycée a un enseignement de très bon niveau. En effet, **les professeurs sont bien préparés et à l'écoute des lycéens. Les classes n'accueillent pas de groupes trop volumineux (17 par classe en moyenne) et la réussite aux examens nationaux et internationaux est très élevée.**

Je voudrais apporter mon aide pour améliorer la situation et c'est pourquoi je vous propose d'organiser prochainement une journée « portes ouvertes ». Pendant cette journée de rencontres, nous pourrions **organiser des visites de l'établissement, proposer des cours d'initiation au français pour faire découvrir l'enseignement bilingue. Je pense qu'il faudrait prévoir un petit-déjeuner ou un buffet pour permettre aux familles de discuter dans un cadre convivial. Il pourrait aussi être intéressant de proposer des « cadeaux » à gagner à travers des concours ou des jeux.**

Je suis convaincu du succès rencontré lors de l'événement car je pense que de nombreux jeunes seront intéressés par nos activités. De plus, ce sera l'occasion de **faire connaître nos activités, de faire parler de l'établissement dans les médias et, de manière générale, auprès du grand public. D'un point de vue interne, je pense que ce type d'événement crée des liens forts au sein des équipes et des élèves.**

J'espère que mon projet saura retenir votre attention, sachez que je reste à votre entière disposition pour en parler avec vous.

Veuillez recevoir, Madame la proviseure, mes meilleures salutations.

Luís Henrique Oliveira

Activité 9, p. 93

Expression de l'opinion	Formulation synonyme (suggestions)
Je suis contre	Je m'oppose à
À mon avis	Je crois que
Je reconnais que	J'admets que
Je suis convaincu	Je suis persuadé
Je comprends	Je conçois, j'entends
Je ne le partage pas complètement	Je ne m'y associe pas complètement
Selon moi	D'après moi
Il faut se rendre à l'évidence	C'est indubitable
Je suis d'accord avec vous	Je pense comme vous
Il est peu probable que	Il n'est pas certain que
Je suis en faveur d'une interdiction	Je suis pour l'interdiction

Activité 10, p. 94

2. « **Je désapprouve** entièrement cette mesure qui va à l'encontre de la liberté individuelle. Il y a d'autres façons de procéder ! » (Soraya)

« **Je me suis élevé contre** cette décision au début, mais j'ai complètement changé d'avis. J'adhère **sans réserve** à ce qu'est en train de faire le maire. **Il va de soi** qu'on doit tous faire un effort pour protéger notre terre. » (Nicolas)

« L'idée est bonne, mais **en principe**, tout le monde devrait savoir que le plastique est à éviter à tout prix. Il y a suffisamment d'informations à ce sujet désormais. **C'est dommage que** le maire soit obligé d'intervenir pour que les gens commencent à changer leurs habitudes. » (Roberto)

« **Il a tort** d'agir aussi brutalement. Cela va décourager les touristes qui voudraient visiter la région. **En ce qui me concerne**, je vais acheter mes bouteilles dans la ville d'à côté. » (Jean-Marie)

Activité 11, p. 95

1. Je partage complètement ton avis. La télévision isole les gens et empêche de profiter des moments en famille ou entre amis.

2. Je ne comprends pas où tu veux en venir. Tu sais, il ne faut pas se fier aux apparences !

3. Ce que tu dis n'est pas faux. Ils prennent beaucoup de temps et ne permettent pas vraiment de progresser.

4. C'est un point de vue dépassé, il me semble. De nombreux artistes contemporains ont été révélés grâce à leur art de rue.

5. Cela existe dans quelques pays. Je ne sais pas dans quelle mesure le vote obligatoire influence positivement la démocratie.

6. Je n'irais pas aussi loin. Je crois au contraire que la publicité est un moyen d'être manipulé.

7. Je suis en total désaccord avec toi. L'armée ne provoque pas la peur, elle sert à protéger un pays.

8. J'aimerais que ce soit vrai, mais force est de constater que la voiture est de plus en plus utilisée dans le monde.

9. Tu dis cela parce que tu n'as pas d'animal. S'occuper d'un animal demande certes de l'organisation et du temps, mais je trouve que cela en vaut la peine.

10. Je pensais comme toi avant, mais je me suis rendu compte que c'était agréable de se retrouver en famille dans un environnement différent et de profiter ensemble des vacances.

Activité 12, p. 96

Argument d'autorité :

Des rapports de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) montrent que les produits bio comportent moins de pesticides que les produits non bio.

Argument par la comparaison :

Cette démarche n'est pas impossible à réaliser. Dans

mon pays, les cantines servent des repas composés d'aliments biologiques et locaux depuis le début des années 2000 pour un tarif raisonnable.

Argument par la conséquence :

Les produits issus de l'agriculture biologique sont plus savoureux. Servir des repas bio à la cantine permet donc de limiter le gaspillage.

Argument par les données chiffrées :

Selon certaines études, seuls 2 % des échantillons bios analysés par la France contenaient des traces de pesticides, contre 37,74 % des fruits et légumes issus de l'agriculture intensive.

Argument par les valeurs :

L'agriculture biologique protège les sols et la biodiversité. Manger bio, c'est aussi faire un geste pour la planète.

Activité 13, p. 97

Propositions de réponses :

1. **Il est vrai que** le fait d'utiliser des écouteurs peut conduire à une baisse de l'audition, **mais** ce n'est pas les écouteurs qui posent un problème, c'est notre capacité à limiter l'usage des écouteurs. Je pense qu'il faut essayer d'utiliser les écouteurs moins fréquemment, moins longtemps et à un volume moins fort.

2. **Je reconnais que** c'est une solution qui peut aider ceux qui n'ont pas suffisamment d'argent pour faire des achats conséquents ou réaliser un projet, **cependant** il faut s'assurer d'être capable de pouvoir rembourser sereinement cet argent.

3. **Je ne nie pas que** financer ses études est une manière de devenir autonome, **toutefois** il me semble que le problème est ailleurs. Pour moi, il est fondamental que les études soient moins coûteuses et qu'elles soient accessibles au plus grand nombre.

4. **Quand vous affirmez que** les Jeux olympiques coûtent cher, **c'est juste, mais** c'est aussi un moyen de faire connaître un pays, une ville ou un sport. Cette visibilité peut avoir des conséquences économiques très positives.

5. **Certes**, le vote obligatoire oblige tous les citoyens à accomplir leur devoir civique. **Malgré cela**, le vote reste aussi un droit et il faut garantir à tous le libre choix de décider d'aller ou non voter.

6. **Je comprends que vous ayez** ce point de vue sur les réseaux sociaux, **néanmoins** ces derniers sont en train de s'organiser pour changer cette tendance.

Entraînez-vous en choisissant au hasard, sur Internet ou dans les journaux, des thèmes d'actualité pour exprimer votre point de vue avec nuance.

Activité 14, p. 98

1. et 2. **Propositions de corrigé :**

1. Ce phénomène est de plus en plus important avec, **entre autres**, la généralisation des caisses automatiques.

2. **Pour mieux me faire comprendre, je prendrai**

l'exemple suivant : à Annemasse, à 50 km d'ici, depuis l'ouverture de l'hypermarché, de nombreux commerçants du centre-ville ont dû fermer.

3. **Rappelez-vous** ce qui s'est passé il y a quelques années avec le scandale de la viande de cheval mélangée dans les préparations industrielles soi-disant « 100 % pur bœuf ».

4. **Par exemple**, dans la campagne près de mon village, il a fallu détruire une partie de la forêt pour construire une grande surface.

5. La grève des employés de l'hypermarché près de chez moi **illustre** bien le malaise qui existe. Leurs salaires sont bas et les horaires ne sont pas facilement compatibles avec une vie de famille.

Notez la manière dont sont introduits les exemples et de quelle façon ils enrichissent l'argument proposé.

3. **Propositions d'exemples** :

1. Je conseillerais, **par exemple**, de ne jamais s'endormir avec un casque sur les oreilles.

2. J'ai lu récemment un article qui **illustre** la situation de familles fragiles dont la vie est devenue un enfer à cause des crédits à rembourser.

3. Cela implique, **entre autres**, de limiter les frais de scolarité, mais aussi de développer les hébergements réservés aux étudiants à un prix peu élevé.

4. **Ainsi**, en 2012, à Londres, plus de 300 000 touristes ont été attirés par les Jeux olympiques.

5. Il ne faut pas oublier, **notamment**, que l'abstention peut être aussi considérée comme un choix politique.

6. **Pour illustrer mon propos, je prendrai comme exemple Facebook** qui s'est associé à plusieurs journaux nationaux de qualité afin de vérifier les informations qui sont diffusées sur le site.

Activité 15, p. 99

2.

1	2	3	4	5
c	e	b	d	a

3. a. Pour toutes ces raisons.

b. De plus.

c. Je vous écris à la suite de.

d. Enfin.

e. Avant tout

Activité 16, p. 100

Madame, Monsieur,

À l'occasion de la consultation mondiale « Mon idée pour le français », je vous écris afin de vous transmettre mes propositions pour améliorer la diffusion de la langue française.

En premier lieu, je pense qu'il faudrait développer davantage de méthodes d'apprentissage destinées à un public étranger spécifique. En effet, trop de manuels actuels sont concentrés sur des réalités européennes. **Personnellement OU Pour ma part**, je ne m'y retrouve pas toujours lorsqu'on aborde certains problèmes de la société européenne, notamment l'utilisation de l'euro ou des transports ferroviaires.

En second lieu, j'aimerais que l'on développe une maîtrise en français des outils informatiques. J'ai remarqué que la langue française avait traduit de l'anglais beaucoup de termes informatiques et je pense que c'est une particularité qu'il faut valoriser. Pourquoi ne pas introduire des cours de programmation en français dans les écoles ? Cela permettrait de rendre la formation plus complète : il y aurait un aspect linguistique et un aspect informatique. **Cela m'amène à mon dernier point** : la formation bilingue.

Pour que de plus en plus de personnes soient capables de s'exprimer en français, je suis persuadé qu'il faut multiplier les classes bilingues francophones dans tous les pays du monde. Les avantages de l'enseignement bilingue sont nombreux : maîtrise évidente d'une autre langue, connaissance d'une nouvelle culture, ouverture sur le monde, développement de la citoyenneté, etc. Certaines études ont **par ailleurs** montré qu'il existait des bénéfices pour le cerveau. **Personnellement OU Pour ma part**, je fréquente un établissement bilingue depuis plusieurs années et je trouve que l'enseignement bilingue français-espagnol m'aide pour apprendre d'autres langues. Je passe plus facilement de l'une à l'autre.

Pour conclure, je souhaiterais ajouter que l'apprentissage des langues est un passeport pour l'avenir. J'espère que mes propositions sauront retenir votre attention.

Bien cordialement,

Alexander

Les connecteurs sont essentiels pour structurer et relier vos idées. Il facilite également la bonne compréhension de votre production. Pensez à vous constituer une liste de connecteurs logiques.

Activité 17, p. 101

Partie 1 (titre) : Développer les méthodes adaptées au public.

Argument 1 : Trop de méthodes se concentrent sur l'Europe.

Exemple : La problématique de l'euro ou des transports ferroviaires.

Partie 2 (titre) : Renforcer la maîtrise du français dans le domaine de l'informatique.

Argument 2 : La langue française a une spécificité qu'il faut mettre en valeur et permet un apprentissage complet.

Exemple : Cours de programmation en français.

Partie 3 (titre) : Proposer plus de classes bilingues francophones.

Argument 3 : L'enseignement bilingue comporte de

nombreux avantages (linguistiques, culturels, etc.).

Exemple : Apprentissage plus facile d'autres langues étrangères.

Rappelez-vous ! Votre plan est un brouillon, il n'est pas évalué. Cependant, il vous aide à organiser votre texte et il vous sert de guide lors de la rédaction.

Activité 18, p. 101

2. Proposition de plan :

Partie 1 (titre) : Internet en classe : une manière de s'ouvrir au monde.

Argument 1 : Internet permet de se connecter aux sites (journaux, émission, forums, débats) du monde entier.

Exemple : TV5 Monde et ses émissions dédiées à la langue française.

Partie 2 (titre) : Internet : un atout pour les langues étrangères.

Argument 2 : Possibilité d'utiliser la langue en situation réelle.

Exemple : Tweeter pour écrire de vrais messages.

Partie 3 (titre) : Internet : un outil à encadrer.

Argument 3 : Il faut déterminer les règles d'utilisation de l'outil et une discipline en classe.

Exemple : Existence de sites illégaux ou inutiles pour la classe (jeux par exemple).

Quelles que soient les idées développées, veillez à la cohérence et à la progression du discours. Cherchez systématiquement au moins un exemple qui illustre votre idée.

Activité 19, p. 101

1. Une bonne introduction doit inviter votre lecteur à entrer progressivement dans le sujet. Proposez une formule d'accroche qui attire l'attention. Rappelez la situation dans laquelle vous écrivez par exemple. Puis reformulez le sujet afin de mettre en valeur la problématique. Vous pouvez également annoncer le plan des idées qui seront développées.

2. Dans une conclusion, on trouve en général une rapide synthèse des idées abordées afin de donner une position finale sur le sujet. Il peut être intéressant de proposer une ouverture, lorsque c'est possible. Tous ces éléments vous permettent de gagner en clarté et en lisibilité.

3. Proposition d'introduction : Internet est partout dans nos vies aujourd'hui, pourquoi pas dans les classes ? Je vous écris à la suite de l'annonce entendue à la radio pour vous proposer mon point de vue sur l'utilisation d'Internet en classe. Tout d'abord, j'aimerais montrer que cet outil permet de s'ouvrir au monde. Puis j'insisterai sur les avantages d'Internet dans le domaine des langues étrangères. Enfin, je conclurai sur les règles à fixer pour que l'utilisation en classe d'Internet soit sécurisée et bénéfique.

Proposition de conclusion : Pour conclure, après avoir listé les avantages de l'utilisation d'Internet en classe tout en insistant sur les règles à mettre en place pour

qu'Internet soit un vrai progrès dans l'apprentissage, j'aimerais réaffirmer mon enthousiasme pour cet outil en classe. C'est un moyen de relier ce qu'on apprend en cours avec ce qui se passe dans le monde. Et j'irais même plus loin, je pense qu'il faut intégrer l'utilisation des smartphones en cours car ils offrent beaucoup de possibilités.

Retrouvez-vous les éléments listés en 1 et 2 de l'activité ; les idées du plan.

S'ENTRAÎNER

Exercice 2, p. 104

Exemple de production :

Monsieur le proviseur,

Je suis actuellement en classe de terminale au sein de votre établissement. Comme vous le savez, mes camarades et moi sommes en pleine réflexion sur le choix de nos études. En tant que représentant des élèves de terminale, je vous écris afin de vous proposer d'organiser une journée de rencontre avec d'anciens élèves de l'établissement. Cette journée présenterait de nombreux avantages que je souhaiterais vous présenter ci-après.

Tout d'abord, pour les élèves actuels de l'établissement, ce serait un excellent moyen de faire connaissance avec des personnes qui ont dû se poser les mêmes questions que nous. Quelle formation choisir ? Quelles sont les démarches à suivre ? Ce serait un échange rassurant et qui permettrait de recevoir des conseils intéressants. Ainsi, nous sommes nombreux à nous demander comment constituer les dossiers de candidature à l'université.

De plus, ces témoignages seraient certainement l'occasion de découvrir des formations ou des métiers auxquels nous ne pensons pas. J'ai rencontré, il y a quelques semaines, par hasard, un ancien élève de notre lycée. Il m'a dit qu'il était aiguilleur du ciel. Je n'avais jamais entendu parler de ce métier et quand il m'a expliqué de quoi il s'agissait, j'ai trouvé que c'était passionnant. C'est pourquoi je suis convaincu qu'avoir des présentations de ce type pourrait inspirer les élèves qui ont encore des doutes sur leur avenir.

Enfin, cette journée serait un moyen pour l'établissement de créer un réseau de personnes ayant des formations et des professions très variées et qui pourraient être utiles à la vie du lycée pour, entre autres, des partenariats ou des stages. Je crois par conséquent que nous avons tous à y gagner à organiser cette rencontre et je suis sûr que vous pouvez compter sur l'aide des élèves pour que cet événement soit une grande réussite.

Nous vous remercions par avance de votre attention et nous restons à votre disposition pour toute information complémentaire.

Très cordialement,

John Burke, représentant des élèves de terminale

Pour ce sujet, il faut que vous soyez formel. En effet, vous vous adressez au proviseur de l'établissement. Vous devez le convaincre d'organiser la journée de rencontres avec les anciens élèves. Mettez en valeur le plus d'avantages possibles pour les élèves, mais aussi pour l'établissement. Donnez des exemples précis. Enfin, vous pouvez aussi proposer votre aide et montrer ainsi votre capacité à organiser un événement de ce type.

Exercice 3, p. 104

Proposition de corrigé :

Objet : candidature à un stage d'un mois à l'école primaire

Madame,

Actuellement élève en seconde, j'ai lu votre annonce sur le site internet de la ville et je souhaiterais présenter ma candidature. Je suis fortement intéressée par votre stage d'un mois car j'aimerais obtenir une expérience professionnelle complémentaire.

Je pense présenter plusieurs qualités intéressantes pour le stage. Je suis passionnée par la langue française depuis que j'ai commencé à l'étudier au collège. J'ai d'excellentes notes dans cette matière et je cherche toujours à m'améliorer. Je lis beaucoup en français, j'écoute de la musique et j'ai de nombreux amis francophones sur les réseaux sociaux. De plus, je suis animatrice depuis 2 ans dans une association sportive. J'encadre des jeunes de 6 à 10 ans qui découvrent le sport (athlétisme et gymnastique). Les enfants m'apprécient beaucoup. Le stage que vous proposez me permettrait d'enrichir mon expérience d'animation avec les enfants, tout en mettant en valeur ma connaissance de la langue française.

Je reste à votre disposition pour de plus amples informations. J'espère pouvoir vous présenter de vive voix ma motivation.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sincères salutations.

Penelope Alvarez

Ce sujet propose d'effectuer une tâche professionnelle. Vous pouvez vous entraîner en répondant (fictivement) à des annonces en ligne. Sachez parler de vous, mettez en valeur votre expérience et vos qualités. Il s'agit de convaincre le recruteur que vous êtes la personne idéale pour le stage. Faites attention au style formel et apportez des informations pertinentes et précises.

Exercice 5, p. 106

Proposition de corrigé :

Un mois en entreprise

Durant un mois, j'ai décidé de suivre un stage. Après de longues recherches, j'ai été acceptée pour participer à la vie de l'entreprise Leroy, une entreprise de taxis et de transport médical. J'ai ainsi travaillé comme assistante du directeur. C'était passionnant ! Dans cet article, je souhaiterais partager mon expérience et vous montrer les avantages d'une telle immersion dans le monde du travail.

C'était la première fois que je découvrais la vie en entreprise. Pendant un mois, j'ai été chargée de nombreuses activités. J'ai distribué les plannings hebdomadaires, nettoyé les voitures, enregistré les courses dans le logiciel de gestion. J'ai beaucoup aimé cette variété de tâches à effectuer car de cette manière le temps passait très vite. Et puis, j'ai eu la chance d'avoir des collègues formidables, toujours prêts à me renseigner et à m'aider.

Si je ne devais vous donner qu'un conseil, ce serait de tenter cette expérience ! J'ai appris beaucoup de choses lors de ce stage en entreprise : la vie avec les collègues, la découverte de certains outils (matériel de travail, logiciel), mais surtout, j'ai mieux compris ce que je souhaitais faire plus tard. Comme j'aime beaucoup aider les autres, je pense que je vais suivre une formation pour devenir ambulancière.

Pour finir, je dirais que le point le plus important d'un stage, c'est que cela aide à mieux se connaître et à mieux choisir son orientation. Écrivez-moi si vous souhaitez plus de conseils ou d'informations !

Pour ce sujet, vous serez évalué sur votre capacité à expliquer avec précision ce que vous avez fait pendant le stage (activités, collègues, lieux), à donner votre opinion et à convaincre votre lecteur de l'importance d'effectuer un stage. Montrez votre sens de la persuasion et votre capacité à tenir compte du destinataire. N'oubliez pas de relier vos idées à l'aide de connecteurs logiques.

Exercice 6, p. 107

Proposition de corrigé :

Bonjour,

Je vous écris à la suite de l'article que j'ai lu dans votre journal au sujet de l'intérêt des études car je me sens particulièrement concerné par le sujet. En effet, je suis lycéen et je me prépare à faire de longues études de médecine. Dans mon courrier, je souhaiterais vous proposer un portrait de la situation des jeunes aujourd'hui afin de vous montrer pourquoi les études sont indispensables pour l'avenir.

Tout d'abord, j'aimerais reprendre votre affirmation concernant la difficulté des jeunes à trouver un emploi. En effet, contrairement à il y a quelques dizaines d'années, avoir un diplôme ne suffit plus aujourd'hui pour être recruté. Pratiquement tout le monde fait des études de nos jours, ce n'est plus un moyen de se distinguer des autres comme cela a pu être le cas autrefois.

Or il ne faut pas oublier que si la situation est difficile pour un jeune diplômé, elle l'est encore plus pour un jeune qui ne possède aucun diplôme. Le fait que certains réussissent sans avoir fait d'études est davantage une exception qu'une règle. Et même lorsque cela arrive, on remarque que la personne cherche souvent à obtenir un diplôme par la suite. C'est le cas du fondateur de Facebook qui a reçu récemment son diplôme de fin d'études alors qu'il n'en avait pas besoin.

Cela m'amène à mon dernier point. Avoir la possibilité d'étudier, c'est une manière de s'ouvrir au monde, de découvrir de nouveaux savoirs, de nouvelles personnes et d'apprendre à se connaître. Obtenir un diplôme, c'est aussi une manière de dire qui on est. C'est pourquoi je suis convaincu que les études servent encore à quelque chose.

Je vous remercie de votre attention.

Très cordialement,

Dennis Ziemmermann

Reprenez la consigne. Avez-vous bien répondu à toutes les questions ? Prenez le temps de bien rédiger vos arguments et de présenter des faits et des exemples (de votre entourage ou connus du grand public) pour illustrer votre point de vue sur les études. Adoptez un style formel, adapté au style journalistique.

Production orale

SE PRÉPARER

Activité 1, p. 114

1. Réponse possible :

Il s'agit d'un article qui décrit les conséquences négatives du sport de haut niveau sur un adolescent en pleine croissance.

2. Réponse possible :

Le texte parle des difficultés à s'intégrer à l'école, peut-être même du harcèlement scolaire.

3. Réponse possible :

Dans cette infolettre, l'auteure analyse les préoccupations des adolescents qui doivent faire le bon choix d'orientation au lycée.

La source du texte, le titre et l'image donnent beaucoup d'informations sur le thème général. Il faut prendre le temps de les observer.

Activité 2, p. 115

Texte 1 :

1. La France.

C'est le gouvernement français qui a demandé à faire une étude.

2. Les enfants (écoliers et collégiens) puis les parents et les acteurs de l'école (infirmière).

Il s'agit de presque toutes les personnes citées dans le texte.

3. L'éducation.

Mots-clés sur le thème : écoles, cartables, écolier, élève, collègue, cahiers.

4. a. Faux.

Justification : une étude récemment réalisée à la demande du gouvernement.

Comme l'État a demandé à faire l'étude, cela montre son engagement sur le sujet.

b. Vrai.

Justification : c'est un phénomène très nouveau ou avant on n'y pensait pas.

5. 8 à 9 kilos : le poids moyen d'un cartable d'un écolier français.

40 kilos : le poids moyen d'un écolier français.

96 pages : le nombre de pages d'un cahier aujourd'hui.

En repérant les chiffres dans le texte, on retrouve facilement le sujet associé.

6. Les cartables des élèves français sont trop lourds pour eux mais tant que le support papier sera utilisé, il n'y a pas de vraie solution.

La problématique n'est pas le thème : c'est le problème (ou la question) qui se dégage du texte.

Texte 2

1. a. Une heure d'obscurité pour y voir plus clair.

Le texte parle d'un événement mondial positif.

2. Elles sont toutes en contact avec le mouvement écologiste.

Anne-Claire est bénévole à WWF, René est militant écologiste et Nick est président d'Amis de la Terre, une association sur l'environnement.

3. L'environnement/l'écologie.

Mots-clés : planète, réchauffement climatique, économies d'énergie, gaspillage d'énergie, centrales nucléaires, énergies fossiles, écologiste.

4. a. Faux.

Justification : à une date unique dans l'année.

Si l'événement se déroule à une date unique dans l'année, cela signifie qu'il n'est pas répété.

b. Vrai.

Justification : plus de 70 % des émissions de CO₂ proviennent de notre consommation urbaine quotidienne!

L'adjectif « urbain » se rapporte à la ville.

5. Chaque année a lieu l'événement « Une heure pour la planète » qui rencontre beaucoup de succès mais cela ne change pas la situation de la pollution sur la Terre le reste de l'année.

Quand vous exprimez la problématique, faites apparaître l'opposition (par exemple avec « mais »).

Activité 3, p. 117

1. Le thème : la solitude.

Le débat : l'isolement des jeunes est-il lié à leur activité sur Internet, sur les réseaux sociaux ?

2. Expressions pour introduire : une question souvent évoquée est... / cet article a pour sujet... / la question qui se pose est... / dans ce texte, on parle de... / nous allons voir comment...

Ces expressions sont utiles pour faire une introduction.

3. Personne 1. Faux.

La personne parle du thème mais fait un contre-sens : elle dit que c'est étrange que des personnes se sentent seules alors qu'elles savent utiliser Internet et les réseaux sociaux.

Personne 2. Vrai.

La personne donne le thème (l'isolement des individus) et dégage le problème (la solitude est grande alors que ces personnes sont très connectées).

Personne 3. Faux.

La personne parle du thème (l'isolement des personnes qui sont pourtant connectées) mais ne dégage pas le problème. Elle met plutôt l'accent sur l'action du gouvernement (contrôle d'Internet dans les collèges).

Activité 4, p. 118

Arguments pour :

Meilleur rythme pour l'enfant (dans le texte : « rythme moins fatigant pour l'enfant ») ; moins fatigué, l'enfant est plus réceptif à d'autres champs (« l'enfant est plus disponible ce qui l'ouvre ») ; l'enfant est plus vite autonome (« l'enfant peut organiser sa journée ») ; l'enfant n'est pas en compétition avec les autres (« l'enfant ne subit pas la compétition scolaire »).

Arguments contre :

Il peut être isolé par manque de contact avec les autres (« le désociabiliser ») ; faire école avec un parent peut modifier la relation familiale (« la relation affective se modifie ») ; pour faire l'école à la maison, un parent doit être disponible (« un des deux parents cesse de travailler »).

Pour retrouver les arguments d'un texte, il faut d'abord bien comprendre le thème et la problématique.

Activité 5, p. 119

1. Réponses possibles :

a. **Pour** : contacter qui on veut rapidement, se sentir autonome, etc.

Contre : être distrait en classe, dépenser plus rapidement son forfait téléphonique qui a un coût, etc.

b. **Pour** : avoir une maison originale/différente des autres enfants, pouvoir changer de ville facilement, etc.

Contre : vivre dans un espace réduit, subir les éléments météorologiques comme la pluie, l'orage, plus violemment que dans une maison/appartement, etc.

c. **Pour** : avoir une personne à qui se confier, apprendre à s'occuper d'un animal développe l'autonomie, etc.

Contre : l'animal manque de place, il faut le sortir plusieurs fois par jour, etc.

d. **Pour** : utile quand on a faim, un lieu pour se retrouver avec les amis, etc.

Contre : cela coûte de l'argent, les boissons et friandises sont sucrées et mauvaises pour la santé, etc.

e. **Pour** : identifier les voleurs, donner un sentiment de sécurité aux personnes, etc.

Contre : les caméras de surveillance ne respectent pas la vie privée des personnes, elles n'empêchent pas que les agressions se produisent, etc.

Activité 6, p. 120

1.

Exemple	a	b	c	d
Argument	6	3	1	4

Expressions pour donner un exemple : *on peut prendre l'exemple de..., GN illustre bien cette idée, je voudrais citer..., c'est le cas de...*

2. Argument n°2.

Exemple possible : Par exemple, dans les romans de science-fiction, la société va parfois mal à cause du mauvais fonctionnement des robots.

Argument n°5.

Exemple possible : Dans mon cours de langue, le professeur nous fait souvent étudier des chansons à la mode et je mémorise mieux le lexique que d'habitude.

Activité 7, p. 121

- À mon avis.
- De mon point de vue.
- En ce qui me concerne.
- Il me semble que .
- Moi, je trouve que.
- Je ne pense pas que.

Réponse : l'expression « je ne pense pas que » + subjonctif.

2. Réponses possibles :

- Il me semble que le réchauffement climatique est très grave et que les êtres humains devraient modifier leur manière de vivre.
- En ce qui me concerne, je ne vais pas souvent dans

un fast food. Mais c'est vrai que j'adore manger ce type de nourriture bien qu'elle soit mauvaise pour ma santé.

c. Je ne pense pas que les bébés ou les jeunes enfants doivent utiliser les tablettes pour jouer : ils risquent de devenir dépendants très jeunes.

d. À mon avis, les mannequins et les défilés de mode sont en partie responsables de l'anorexie chez les filles car elles veulent ressembler aux modèles des magazines.

e. Moi, je trouve que vivre au milieu des caméras est rassurant pour la population, même si on risque de perdre notre liberté individuelle.

f. De mon point de vue, les vêtements sont un moyen de s'exprimer au collège, donc je suis contre l'uniforme pour tous à l'école.

On peut également utiliser les expressions « d'après moi », « je crois que » et « selon moi » pour donner son avis.

Activité 8, p. 122

1. Personne 1 : contre.

Personne 2 : contre.

Personne 3 : pour.

Personne 4 : contre.

Personne 5 : pour.

2. Personne 1 : Je crois que, selon moi.

Personne 2 : À mon avis.

Personne 3 : Mon sentiment est que.

Personne 4 : Il me semble que.

Personne 5 : En ce qui me concerne, je trouve que.

3. Réponse possible :

Mon opinion sur le sujet est la suivante : je suis tout à fait d'accord avec le fait d'amener la culture aux personnes car, aujourd'hui, beaucoup de gens n'ont pas envie ou ne pensent même pas à aller au musée. Mon sentiment est que le mieux serait qu'ils y aillent d'eux-mêmes mais comme ce n'est pas le cas, c'est bien de trouver des solutions pour ne pas les couper de la culture. En plus, je crois qu'introduire des œuvres dans des lieux publics comme l'école ou un parc montre que l'art et la vie quotidienne sont liées, que l'art fait partie de la vie. Je suis donc très favorable à cette idée.

Activité 9, p. 122

1. a. Un plan qui explique l'origine et décrit les conséquences du thème.

2. L'exposé sera composé de 2 parties, les causes (1^{re} partie), les conséquences (2^e partie).

3. Partie I :

Réponses possibles :

La qualité des portables pour prendre des photos s'est beaucoup améliorée, la perche à selfie pour faciliter la photo a été créée, mettre une photo de soi sur les réseaux sociaux est une façon de montrer qu'on existe, faire des photos avec le portable est plus rapide qu'avec un appareil photo qu'on n'a pas toujours avec soi (contrairement au portable), etc.

Partie II :

Réponses possibles :

Les inconnus deviennent des modèles devant l'objectif, la personne est mise en avant, au détriment du reste du paysage ou du monument, etc.

4. Réponses possibles :

Exemple pour l'idée « mettre une photo de soi sur les réseaux sociaux est une façon de montrer qu'on existe » : Je pense à l'exemple de cette personne timide dans ma classe. Je suis « ami » avec elle sur Facebook. Poster des photos d'elle est plus facile que prendre la parole en classe et cela lui donne de l'assurance.

Exemple pour l'idée « la personne est mise en avant, au détriment du reste du paysage ou du monument » : Pour préparer mon exposé en classe sur les merveilles du monde, j'ai cherché des photos sur Internet. Le problème est que j'ai surtout trouvé des photos de monuments avec des personnes devant. Selon moi, ils gâchaient le paysage, c'est bien dommage.

Activité 10, p. 123

1. Le vélo.

2. a. L'argument est utilisé en deuxième position car finir par l'argument le plus convaincant donne plus de force, permet de plus convaincre la personne qui écoute.

Pensez à hiérarchiser vos arguments et à donner les arguments les plus convaincants à la fin.

3. A. b.

Réponse possible :

J'apprends le français en partie parce que j'aime la culture française. Si le français n'était pas la langue de la culture qui m'intéresse, c'est sûr que je ne l'apprendrais pas. Cette affirmation montre bien à quel point la langue et la culture sont connectées et indissociables. Par exemple, je ne comprends pas l'intérêt qu'ont les apprenants de la langue espéranto, une langue artificielle qui n'a pas de pays, pas de culture. Ce n'est que mon point de vue et heureusement que d'autres personnes que moi trouvent un intérêt à cette langue. En tout cas, moi, je n'étudierai jamais l'espéranto parce que je ne pourrai jamais lier cette langue à un peuple, à une histoire, à des traditions.

B. a.

Réponse possible :

Faire un stage dans une entreprise quand on a 14-15 ans me semble être une excellente idée pour la raison suivante : on peut ainsi voir de près un métier qui nous fait rêver. Mais entre le rêve et la réalité, il y a un monde ! Et le stage permet de vérifier si c'est vraiment la profession qu'on imagine. Je voudrais citer l'expérience de ma cousine comme exemple. Elle désirait travailler dans un salon de coiffure plus tard, mais elle n'a pas pu trouver un stage dans ce domaine. Elle est donc allée passer deux semaines dans un cabinet d'avocats pour réaliser son

stage. Elle s'est découverte une passion et s'est ensuite orientée vers des études de droits. Cet exemple montre à quel point les stages sont fondamentaux !

C. a.

Réponse possible :

Même si je ne paye pas encore de factures, je devine, en voyant la tête de mes parents quand ils ouvrent la boîte aux lettres, que découvrir une carte postale d'un ami parmi le courrier habituel est un vrai plaisir. L'attention que représente la carte (quelqu'un a pensé à moi, a spécialement choisi une carte et a pris le temps de l'écrire) dépasse l'objet même. C'est pourquoi j'essaie de penser à envoyer une carte à ma grand-mère quand je voyage : ainsi, à la maison de retraite où elle vit maintenant, elle se sent moins seule. Cela lui fait plaisir et cela me fait plaisir de lui faire plaisir.

Activité 11, p. 125

1. Les verbes utiles pour introduire un plan : *aborder / traiter / conclure / voir / terminer / parler / analyser*.

Les verbes *savoir, penser et prendre* ne sont pas adaptés à une introduction. Le verbe *démarrer* indique le début d'une action mais il est rarement utilisé dans ce contexte.

2. Réponses possibles :

a. Dans un premier temps, je traiterai le sujet de...

b. En premier lieu, nous verrons comment...

c. Pour commencer, il faut analyser...

d. Par la suite, je vais parler de...

e. En dernier lieu, nous concluons par...

f. Enfin, je terminerai par...

Autres verbes pour introduire : *commencer, vouloir, identifier, énoncer, examiner*, etc.

Pour votre introduction, utilisez des verbes différents pour éviter les répétitions.

Activité 12, p. 125

Exemple de réponse possible :

Pour de nombreux élèves, les mathématiques sont déjà une matière très compliquée. Ils rencontrent déjà des difficultés de compréhension alors que la langue utilisée par l'enseignant est la leur. Utiliser une langue étrangère risque de gêner encore plus leur compréhension de la matière.

Après avoir analysé la représentation négative de cette matière, parlons maintenant du niveau des élèves dans la langue étrangère. Celui-ci devrait être suffisamment élevé pour envisager un apprentissage des mathématiques. Cela exclut donc les classes débutantes, voire les élèves faibles dans cette langue étrangère.

Activité 13, p. 126

1. 1. d.

2. e.

3. b.

4. f.

5. c.

6. a.

2. a. Pour finir, pour terminer, pour résumer, etc.
 b. En somme, en définitive, en conclusion, en un mot, etc.
 3. La meilleure conclusion est la n°1 car les expressions utilisées sont formelles, la prise de position développée dans l'exposé est rappelée et appuyée par l'idée principale de l'argumentation, et une ouverture sous forme de question est présente. Au contraire, dans la conclusion n°2, le registre manque de formalisme, le rappel de tous les arguments développés dans l'argumentation est lourd et inutile ; enfin, ce n'est pas à la fin de la conclusion qu'il faut donner son opinion.

4. Réponse possible :

En conclusion, je terminerai par rappeler que les selfies sont, selon moi, un phénomène de mode qui passera comme toutes les modes. C'est dommage que des personnes, celles qui manquent de confiance en elles, trouvent du plaisir dans ce type de photos mais c'est impossible de l'empêcher. À mon avis, les personnes se fatigueront et se tourneront vers une autre mode encore plus égoïste.

Activité 14, p. 127

2. Personne 1 : non.
 Personne 2 : oui.
 Personne 3 : non.
 Personne 4 : oui.
 Personne 5 : oui.

Activité 15, p. 127

Réponses possibles :

- Plus exactement, le journal est une vitrine pour parler de la fête de l'école, du voyage de classe, des sorties scolaires pour que tout le monde soit informé.
- Selon moi, mon travail au journal m'a beaucoup aidé à développer mon sens critique, ce qui signifie que je sais beaucoup mieux analyser et commenter des idées qu'avant.
- Pour faire le journal, on travaille en équipe, autrement dit on apprend à collaborer, à coopérer pour créer le contenu.
- Lors de la réunion de rédaction, il faut défendre ses idées, c'est-à-dire qu'il est nécessaire d'argumenter, de discuter avec les autres pour qu'elles soient acceptées.
- Moi, participer à la rédaction du journal du collège m'a ouvert les yeux. Je m'explique : il manquait un dessinateur, alors je me suis proposé... Et j'ai découvert que c'était le métier que je voulais faire plus tard !
- Rédiger un journal qui sera lu par tous, cela veut dire bien écrire, construire correctement ses phrases, faire attention à la conjugaison... Bref : j'ai beaucoup amélioré mon écriture grâce au journal.

Activité 16, p. 128

2. **Argument n°1** : « c'est parce qu'il n'a pas préparé son cours ».
 Reformulation plus nuancée : Peut-être que le profes-

seur fait un contrôle parce qu'il n'a pas préparé correctement son cours, c'est envisageable.

Argument n°2 : « c'est impossible d'avoir de bonnes notes avec ce type de contrôles ».

Reformulation plus nuancée : J'ai l'impression qu'il est très probable que les notes obtenues avec ce type de contrôles soient plus basses que celles obtenues lors d'un contrôle préparé.

Argument n°3 : « Cela nous fait perdre totalement confiance en nous ».

Reformulation plus nuancée : Les mauvaises notes obtenues pendant les contrôles surprises risquent de faire croire aux élèves qu'ils sont en échec dans cette matière ; c'est dommage.

Argument n°4 : « Et quand mes parents voient la note dans le bulletin, c'est automatiquement interdiction de sortir ».

Reformulation plus nuancée : Il y a des parents qui punissent leur enfant s'il obtient de mauvaises notes à un contrôle surprise.

Activité 17, p. 129

Réponses possibles :

- Argument contre : ce n'est pas sympa pour celui/ celle qui a fait le cadeau.
- Argument pour : ma page « Facebook » m'appartient, je peux écrire ce que je veux !
- Argument pour : les légumes biologiques ont un meilleur goût.
- Argument contre : les animaux sauvages comme les lions ne sont pas faits pour vivre enfermés dans des cages.
- Argument contre : si le cours en classe se passe mal, cela se passera mal aussi à la maison.

Activité 18, p. 130

2. Réponses possibles :

- Dans mon pays, ce système existe et il est très bien accepté par la population : cela permet d'éviter le gaspillage.
- Selon moi, c'est la première et principale raison car il y a trop de nourriture jetée par les restaurants.
- Sans doute qu'en France, l'habitude est soit de tout manger au restaurant soit de laisser le reste du plat dans l'assiette sans l'emporter, de peur de passer pour une personne radine.
- Mon opinion est qu'un client qui agit ainsi est un client responsabilisé au gaspillage de la nourriture, c'est donc une bonne image.
- Je ne trouve pas que ce soit une bonne idée de condamner les restaurateurs à payer des amendes si les clients tombent malades en mangeant de la nourriture rapportée chez eux : ce n'est pas la responsabilité des professionnels, ils n'ont donc pas à payer. En plus, cela risque de décourager les clients à rapporter les restes chez eux.

Activité 19, p. 131

2. Réponses possibles :

- Selon Charles, le parc a beaucoup apporté à la région : grâce à lui, les touristes viennent, les jeunes trouvent du travail sur place, ils n'ont plus à partir travailler en ville, et, enfin, les services touristiques (hôtels, restaurants) font gagner de l'argent aux habitants.
- L'arrivée en masse de touristes est un danger pour l'écosystème, abimé par la pollution des cars et l'augmentation des déchets.
- Je pense qu'il est très important que l'État encadre par des lois et contrôle les flux de touristes, en imposant des quotas par exemple. C'est son devoir.
- L'image véhiculée est négative : les touristes payent sans se poser de questions, ils polluent. Je trouve que c'est un peu exagéré mais en partie vrai : il y a des touristes qui sont comme ça.
- Dans mon pays, il n'y a pas de réglementation, malheureusement. Les belles zones touristiques sont peu à peu devenues des poubelles à cause des déchets. La nature est moins propre qu'avant.

S'ENTRAÎNER

Exercice 2, p. 136

1. « Les ados et les marques », extrait du site internet www.psycho-bien-etre.be. Le texte parle de l'importance du look, et donc des marques, chez les jeunes. Les jeunes veulent à la fois trouver leur style personnel, car l'adolescence est un temps de construction, et suivre la mode pour être comme tout le monde.

La problématique est différente du thème : le thème est le sujet général du texte, alors que la problématique est le problème qui se pose pour ce thème.

2. Vocabulaire de l'adolescence : enseignement secondaire, ados, jeunes, parents, crise d'adolescence, etc. Vocabulaire de la mode : *apparence, marques, normes, look, changer de peau, enveloppe, style vestimentaire*, etc.

3. Arguments « pour » présents dans le texte : se sentir comme les autres ; se sentir appartenant à un groupe ; permet de s'intégrer au collège.

Arguments « contre » présents dans le texte :

ne permet pas au jeune de s'exprimer pleinement ; la mode exclut celui qui n'est pas dans la norme.

Autres arguments « pour » :

donne des sujets de discussion entre jeunes dont les parents sont exclus, etc.

Autres arguments « contre » :

la mode coûte cher (aux parents), etc.

Les autres arguments permettent de donner des idées différentes de celles du texte : pendant le temps de préparation, cherchez au moins un argument « pour » et un argument « contre » absents du texte.

4. Réponse possible pour le plan :

« Pour les marques chez les jeunes »

Idée 1 :

Les aspects positifs pour s'intégrer au collège.

Arguments :

L'adolescence est une période difficile de la vie pendant laquelle le jeune se sent souvent mal dans sa peau : appartenir à un groupe l'aide à se sentir bien.

Exemples :

« À 13-14 ans, j'ai beaucoup grandi : je dépassais vraiment tous les autres garçons de ma classe ! Mais au même moment, j'ai adopté un style vestimentaire sportif. L'équipe de basket m'a remarqué et grâce à ma taille, je suis rentré dans l'équipe et je me suis fait de nouveaux amis ».

Idée 2 :

Les avantages des marques pour prendre de l'autonomie.

Arguments :

Choisir un style est un moyen d'affirmer ses goûts, de se démarquer de ses parents, de prendre son indépendance.

Exemples :

« Depuis mon entrée au collège, je choisis mes vêtements. Ce sont mes parents qui me les payent mais c'est moi qui décide quelle couleur, quel style. J'ai enfin l'impression de porter ce que je suis vraiment ».

5. Introduction possible :

L'article que j'ai lu parle d'un sujet qui intéresse beaucoup les jeunes : les marques. Pour beaucoup d'entre nous, porter des vêtements de marque est absolument essentiel pour deux raisons principales : grâce à elles, on s'intègre mieux au collège. Par ailleurs, elles représentent le moyen de nous exprimer, de dire qui nous sommes, particulièrement à nos parents. Ce sont les deux aspects que je développerai dans mon exposé.

Conclusion possible :

Pour conclure, je voudrais rappeler qu'un adulte se construit beaucoup par les expériences qu'il a pendant son adolescence. L'empêcher de le faire risque de causer des problèmes qui arriveront plus tard. Il est donc très important de lui laisser la liberté de s'habiller comme il veut, avec des marques si c'est son souhait. S'opposer aux adultes à cet âge-là me semble normal et même bénéfique.

Exercice 3, p. 138

1. « Casques audio et écouteurs : des risques pour les jeunes enfants et les ados », extrait du site internet www.sciencesetavenir.fr. Le texte présente les résultats d'une étude qui montre l'importante utilisation des casques audios/écouteurs chez les jeunes (les adolescents) et les très jeunes (les bébés et les enfants). Le fait que les écouteurs accompagnent des actions simples comme un trajet en voiture ou s'endormir le soir inquiète les spécialistes qui rappellent les dangers de ces appareils sur l'audition.

2. Vocabulaire du son : *casques audio, écouteurs, entendre un son, bruyant, augmenter le son, volume trop*

élevé, modérer la puissance du son, 90 décibels, tympan, etc.

Si vous connaissez d'autres mots sur ce thème, ajoutez-les à la liste : ils vous serviront pour votre exposé.

3. Arguments « pour » présents dans le texte : aucun.

Arguments « contre » présents dans le texte :

le tympan se détériore ; l'habitude est prise de plus en plus jeune.

Autres arguments « pour » :

la musique berce le sommeil des bébés, des ados ; plus on écoute tôt de la musique, plus on y est sensible ; le casque permet d'écouter de la musique sans déranger les autres, etc.

Autres arguments « contre » :

les tympanes des bébés sont particulièrement fragiles ; le bruit de la ville est déjà agressif pour les oreilles, etc.

4. Réponse possible pour le plan :

« Avantages et inconvénients des casques audio »

Idée 1 :

Les avantages des casques audio chez les jeunes.

Arguments :

Écouter la musique qu'on aime sans déranger les autres, la musique détend et apporte du bonheur.

Exemples :

« La musique est très importante dans ma vie et j'ai besoin d'en écouter tout le temps : quand je suis triste, content. Grâce au casque audio, je peux le faire, donc ça me rend heureux. En plus, je ne dérange pas les autres ».

Idée 2 :

Les inconvénients pour la santé, en particulier des plus jeunes.

Arguments :

Le volume sonore des casques audio est trop élevé pour les oreilles.

Exemples :

« Pour écouter ma musique dans la rue qui est bruyante, je suis parfois obligée de monter le son. Après plusieurs heures, j'ai mal à la tête : c'est donc que c'est mauvais pour moi d'écouter mes chanteurs préférés si fort ».

5. Introduction possible :

Dans cet article, le journaliste expose les inconvénients des casques audio et des écouteurs pour les jeunes. Il y a des risques pour les oreilles, présentés dans le texte, et les parents et les médecins s'inquiètent que les jeunes utilisent de plus en plus tôt un casque audio. Pour commencer mon exposé, je voudrais quand même rappeler les avantages de cet objet : il permet d'individualiser l'écoute pour que chaque personne puisse se faire plaisir. Dans un second temps, j'aborderai l'utilisation dangereuse des casques audio chez les personnes qui ne sont pas raisonnables.

Conclusion possible :

Au terme de mon exposé, j'aimerais rappeler qu'une utilisation mesurée est la réponse au problème. Moi aussi, j'utilise très souvent un casque audio.

J'ai conscience des problèmes que cela peut causer à mes oreilles. Mais je trouve quand même que c'est une très bonne invention. Finalement, comme beaucoup d'objets inventés, il faut savoir l'utiliser correctement pour profiter de ses avantages, sans avoir ses inconvénients.

Exercice 5, p. 142

Réponses possibles :

1. Selon moi, c'est mieux de porter des marques pour être comme les autres jeunes du collège. Sinon, on est différent et c'est plus difficile de se faire des amis, d'intégrer un groupe. Je crois que c'est obligatoire pour se sentir bien à l'école.

La question porte sur l'opinion : utilisez des expressions qui expriment votre avis.

2. Dans mon pays, c'est exactement pareil : au collège, le plus important, ce n'est pas d'avoir de bonnes notes mais de porter le dernier tee-shirt de telle marque ou d'avoir les chaussures à la mode. Ça commence dès qu'on entre au collège et ça devient un sujet de plus en plus présent dans la vie des adolescents au fur et à mesure des années.

Les expressions « c'est mieux », « c'est meilleur » et l'utilisation de la comparaison (« plus...que »/« moins que ») permettent de comparer.

3. Je ne crois pas que la crise d'adolescence soit obligatoire. Personnellement, je ne suis pas en conflit avec mes parents, on s'entend bien, et je pense que ce n'est pas un problème. À mon avis, il n'y a pas de modèle, ça dépend du jeune.

Avec des expressions comme « je ne pense pas » et « je ne crois pas », on utilise le subjonctif.

4. C'est vrai que le sujet des vêtements de marques est une question d'argent mais cela ne veut pas dire que ça ne concerne que les riches. Avant, je vivais dans un quartier plus pauvre et les élèves avaient moins d'argent de poche : on était aussi très intéressés par les marques ! Peut-être qu'on en achetait moins, mais on en parlait beaucoup !

On peut être d'accord ou pas d'accord avec l'idée donnée dans la question, mais on peut également être nuancé, c'est-à-dire reconnaître les avantages et les inconvénients d'une même idée. On peut l'exprimer avec l'expression « c'est vrai que..., mais cela ne veut pas dire que... ».

5. D'après moi, le rôle des parents dans ce phénomène est important car en général, ce sont eux qui nous achètent nos vêtements. Donc, s'ils sont contre les marques, l'adolescent ne pourra pas être comme les autres. Moi, j'ai de la chance, mes parents m'achètent régulièrement des vêtements avec des marques. Sinon, ça me rendrait triste de ne pas être comme les copains. Grâce à l'hypothèse irréaliste (si + imparfait, conditionnel), on peut parler d'une situation qui n'existe pas mais qui pourrait exister.

6. Personnellement, je crois que même si on portait

tous un uniforme dans mon école, on continuerait à trouver le moyen d'avoir des marques différentes des autres. Par exemple, je pourrais avoir des stylos ou des cahiers de marque pour montrer ma différence.

Quand on donne son opinion, il ne faut pas oublier de citer un exemple personnel pour donner plus de force à son idée.

Exercice 6, p. 143

1. Les médecins et les spécialistes des oreilles sont choqués parce que des enfants de plus en plus jeunes (entre 0 et 6 ans, mais surtout avant 2 ans) écoutent de la musique avec des écouteurs et un casque audio. Comme les adolescents ont également cette habitude, ils s'inquiètent que cette pratique commence de plus en plus tôt.

Cette question appelle une explication : répondez-y en utilisant des connecteurs exprimant la cause.

2. Personnellement, j'adore écouter de la musique, alors j'aime avoir mon casque sur les oreilles le plus souvent possible. C'est une passion, cela ne s'explique pas !

Cette question demande votre opinion : utilisez des expressions comme « personnellement » ou « à mon avis » pour répondre.

3. Comme les jeunes n'arrêteront pas d'écouter de la musique, selon moi, ce sont les écouteurs et les casques qui doivent être adaptés. Avec les technologies actuelles, je suis sûr qu'il est possible de créer des casques moins dangereux pour les oreilles ou qui s'adaptent à l'oreille de la personne qui écoute.

Les questions avec « comment » indiquent qu'un moyen ou une solution doivent être trouvés. Vous

devez donc proposer une idée pour résoudre le problème.

4. Mon impression est que les jeunes se sentent en très bonne santé, donc ils n'imaginent pas pouvoir tomber malades. Personnellement, je ne suis jamais malade et quand j'écoute de la musique, j'ai tellement de plaisir que je ne pense pas à ça !

Lorsqu'on explique une situation, on présente souvent également les conséquences. N'oubliez pas d'utiliser des connecteurs exprimant la conséquence.

5. Je trouve que les entreprises de casques audio sont responsables des produits qu'elles vendent. Si elles les construisent, elles savent le mal que ça peut faire aux gens. Donc, elles devraient arrêter de créer de tels produits. D'un autre côté, l'acheteur est aussi responsable de son choix et s'il achète un casque audio de mauvaise qualité, c'est sa responsabilité. Par conséquent, je dirais que c'est une responsabilité partagée. Cependant, cette responsabilité est plus ou moins partagée : chez l'enfant et le tout-petit, ce sont les parents qui achètent et donc qui sont responsables ; chez l'adolescent, c'est lui-même.

Répondez aux différentes parties de la question, par exemple ici : les trois publics qui utilisent des écouteurs ou des casques audios.

6. Ma grand-mère m'a déjà raconté l'importance du poste de radio quand elle était petite : toute la famille se regroupait autour, le soir, et écoutait et commentait les nouvelles. Ça avait l'air sympa ! Mais avec les progrès technologiques, plein de nouveaux produits sont disponibles. Ce serait idiot de ne pas les utiliser.

Cette question fait référence au passé : utilisez les temps du passé (imparfait et passé composé) pour y répondre.

ÉPREUVE BLANCHE

Compréhension de l'oral

Dans les épreuves de compréhension écrite et orale, l'orthographe et la syntaxe ne sont pas prises en compte, sauf si elles altèrent gravement la compréhension. Le correcteur acceptera les réponses données ci-dessous et toute reformulation ou réponse cohérente avec la question posée.

Exercice 1, p. 148

1. a. De l'exercice physique. (2 points)
2. b. Propose d'augmenter l'activité du bébé. (2 points)
3. Le manque d'exercice. (1 point)
4. c. Faire des mouvements. (1 point)
5. Les jeunes n'arrivent pas à avoir les performances pour avoir la moyenne au baccalauréat. (1 point)
6. Un problème de sédentarité pour les plus petits. (1 point)
7. a. Confirmation... (2 points)
8. De le faire bouger, de le mettre sur le ventre, de le mettre sur le dos pour jouer, de le mettre sur le tapis d'éveil (2 réponses minimum). (2 points)
9. a. Absentes des publications de France. (1 point)
10. Les Canadiens sont un peu en pointe dans ce domaine. (1 point)
11. On va perdre une génération OU une génération d'enfants va vivre moins longtemps que leurs parents (si rien ne change). (2 points)
12. Faire de la prévention (dès le berceau). (1 point)
13. c. leurs activités physiques et psychiques. (1 point)

Exercice 2, p. 150

1. a. Mis en scène un spectacle. (1 point)
2. Un spectacle avec des chevaux et des humains. (1 point)
3. a. Exclusivement des animaux. (1 point)
4. Les rôles sont inversés : les chevaux font le spectacle. (1 point)
5. a. En laissant place à l'improvisation. (1 point)
6. Huit mois de répétitions. (1 point)
7. b. S'appuyer sur l'instinct... (1 point)

Compréhension des écrits

Exercice 1, p. 151

1. b. de la lutte des inégalités grâce au sport. (1 point)
2. a. Faux. Justification : *la deuxième édition de « S'handifférence »*. (1,5 point)
- b. Faux. Justification : *500 élèves de CM2 des écoles mantaises et des jeunes en situation de handicap issus d'instituts spécialisés étaient attendus pour partager un après-midi*. (1,5 point)

c. Vrai. Justification : *Et avec les jeux paralympiques, c'est médiatisé et les résultats permettent de valoriser les capacités*. (1,5 point)

3. La socialisation. (1,5 point)
4. Une rencontre entre des jeunes valides et des jeunes porteurs d'un handicap. (1 point)
5. b. De la curiosité. (1 point)
6. L'émergence d'une prise de conscience chez les jeunes valides que les jeunes en situation de handicap peuvent pratiquer un sport comme eux. (1,5 point)
7. a. Accepter la différence chez l'autre. (1,5 point)
8. c. Positif. (1 point)

Exercice 2, p. 154

1. a. Des mesures à prendre pour favoriser la mobilité à la campagne. (1 point)
2. a. Faux. Justification : *le monde rural fait toujours très majoritairement appel à la voiture*. (1,5 point)
- b. Vrai. Justification : *les initiatives existent*. (1,5 point)
3. C'est-à-dire en privilégiant plusieurs transports pour un même trajet. (1,5 point)
4. La création de pistes cyclables ET le recours au vélo électrique. (1,5 point)
5. a. De nouveaux moyens de transport collectif. (1 point)
6. Vrai. Justification : *Reste que, malheureusement, certaines contraintes légales jouent en défaveur du covoiturage. La question de l'assurance notamment*. (1,5 point)
7. b. Un bénéfice écologique pour la planète. (1 point)
8. Les collectivités privilégient des alternatives complémentaires pour favoriser l'intermodalité ou pour encourager de meilleures pratiques. (1 point)
9. b. Informer les habitants. (1 point)

Production écrite

Exercice, p. 157

Proposition de corrigé :

Madame, Monsieur,

Élève en classe de première, je souhaiterais apporter mon témoignage au sujet du travail des jeunes. Je me sens concerné par cette question car je garde des enfants tous les week-ends. Je vais donc m'attacher à vous montrer les avantages et les inconvénients du fait de travailler lorsqu'on est jeune.

Tout d'abord, je voudrais vous expliquer ce qui m'a poussé à garder des enfants. Il y a deux ans, j'ai voulu programmer un voyage avec mes amis. Il s'agissait de faire de la randonnée en Espagne. Malheureusement, je n'ai pas pu y aller car je n'avais pas assez d'argent pour payer ces vacances. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé qu'il fallait que je gagne un peu d'argent.

Dans cette perspective, j'ai contacté une agence de baby-sitting. Depuis un an, je garde 2 enfants de 7 et 9 ans tous les vendredis soir. Je trouve ce travail très facile et amusant. Quand j'arrive chez eux, je leur sers

le dîner, je joue avec eux et je les aide à s'endormir. Ensuite, je reste seul dans le salon à regarder des séries jusqu'à l'arrivée des parents. Pour ce qui concerne mes résultats scolaires, je n'ai aucun souci. Au contraire, je me sens plus motivé qu'avant pour étudier. Et puis, il faut aussi dire que je travaille à un moment où d'habitude je n'aurais pas étudié. Auparavant, le vendredi soir, je sortais avec mes amis. Si l'on sait s'organiser, je dirais que c'est le seul inconvénient que je vois : le fait de moins voir mes amis.

Pour conclure, grâce à ce travail, j'ai mis de l'argent de côté, j'ai appris à m'organiser et je suis très fier de pouvoir réaliser mon premier projet cet automne : participer au festival international du film pour l'enfance et la jeunesse à Sousse.

Production orale

Sujet 1, p. 158

Proposition de corrigé :

Exposé oral en classe : les bienfaits pour les élèves d'affronter leur peur

Dans cet article, l'auteur parle des exposés oraux réalisés en classe. Source de stress chez les élèves, l'exposé oral a pourtant des avantages, présentés dans le texte : se mettre en difficulté, apprendre à faire passer un message à l'oral, affronter le jugement des autres. L'article cite aussi l'exemple d'une mère de famille qui, bien que professeure, dénonce cet exercice et a même réclamé sa suppression. Selon moi, l'exposé oral en classe est un exercice indispensable à l'apprentissage de la vie, même s'il comporte des inconvénients. Dans un premier temps, je voudrais défendre cette activité essentielle : grâce à l'exposé oral, j'ai appris à parler en public, à poser ma voix, à affronter les regards de mes camarades. Naturellement, la première fois que j'ai dû m'exprimer en public, j'ai rougi, j'ai tremblé ; mais au fur et à mesure, j'ai appris à maîtriser ces phénomènes physiologiques communs à tous les individus. Je pense même, qu'avec le temps et la pratique, il est possible de prendre du plaisir, comme un acteur sur une scène de théâtre ! Le problème est que les élèves n'ont pas tous les mêmes facilités. C'est injuste pour certains, et c'est pourquoi l'exercice a aussi des inconvénients. Dans un second temps, je vais donc parler du traumatisme que ce type d'exercices peut représenter pour les élèves timides, mal à l'aise. Quel intérêt y a-t-il à créer de l'anxiété supplémentaire chez un élève qui manque de confiance en lui ? Le problème de l'exposé oral est qu'il est justement « oral » : là où certains élèves réussiraient très bien à l'écrit, le fait d'ajouter la dimension orale oblige l'élève à veiller à sa prononciation, à sa posture, à ses gestes, en plus du texte à dire. Bref, s'il

est possible d'acquérir des techniques pour être plus ou moins à l'aise face à un public, tout le monde n'a pas les mêmes chances au départ... C'est pourquoi cet exercice peut devenir une vraie torture pour certains élèves.

En conclusion, je dirais que cette pratique est effectivement bénéfique à l'élève si elle est bien réalisée. Pour cela, l'enseignant doit bien aborder l'exercice, le préparer en classe, ne pas ajouter de stress inutile et rappeler qu'il s'agit avant tout d'un entraînement de classe où l'erreur est possible.

Sujet 2, p. 158

Proposition de corrigé :

Une cantine végétarienne (ou presque)

Dans cet article, il est question du végétarisme et des établissements scolaires. Au XXI^e siècle, la consommation de viande est devenue une préoccupation pour beaucoup de gens y compris dans la société française. L'auteur du texte présente la possibilité de réduire la consommation de viande dans les cantines scolaires dans lesquelles deux mesures pourraient être prises : proposer des plats végétariens en plus des plats non végétariens et, un jour par semaine, ne proposer que des plats végétariens à tous les collégiens. Je trouve cette initiative très positive car, à mon avis, il est temps d'améliorer la qualité des repas des individus. Selon moi, l'école est un bon endroit pour le faire. Les arguments en faveur des repas végétariens sont nombreux : ils coûtent moins chers et respectent le règne animal. Les apports nutritifs des légumes et des fruits sont excellents et si la consommation de viande diminuait, cela permettrait aux cantines de proposer de la viande plus chère, donc de meilleure qualité les jours où elle est servie. Cependant, le sujet de la nourriture reste un thème sensible pour bon nombre de personnes qui considèrent que la viande est indispensable pour le développement de l'individu, notamment à l'adolescence. En général, peu de gens tolèrent qu'on décide pour eux de leur régime alimentaire. C'est pourquoi il est fort possible que les parents s'élèvent contre cette proposition et empêchent sa mise en place, même s'ils ont à y gagner financièrement. Dans mon pays, je suis presque sûr qu'un tel changement ne serait pas accepté. L'introduction des légumes comme accompagnement, pour changer des pommes de terre, a déjà posé beaucoup de difficultés, de même que la suppression des distributeurs de friandises et de boissons sucrées dans les cours de récréation.

Pour conclure, je voudrais dire que, d'après moi, la société n'est pas encore prête pour ce type de changement. La mode du végétarisme se développe ; néanmoins, il faudra encore plusieurs années pour qu'un changement soit visible.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

